

# Aux Actes Citoyens

28<sup>èmes</sup> Rencontres Théâtrales de Tomblaine

Du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin 2019



## Revue de Presse



SORTIR

TOMBLAINE > Musique

## Les Actes, ça se chante !



Sa tournée d'adieu est passée par l'Olympia (photo) et passera le 30 novembre à Tomblaine. DR

Gérard Delon chante Ferré, et Isabelle Aubret, qui a beaucoup chanté Ferrat, se présentera sur scène en personne. Aux Actes Citoyens consacre novembre à une certaine chanson française. Avec un petit écart très rock'n'roll !

Aux Actes Citoyens, c'est un festival du mois de mai. Là-dessus, pas de doute. Mais c'est aussi une saison culturelle au long cours, plus aléatoire dans ses dates, mais cohérente dans ses choix.

Pour profiter du creux de vague que l'automne dessine sur notre moral et nos calendriers, l'association avait caressé l'idée de créer un mois de la chanson française. « Finalement, ce n'est pas tout à fait ça, puisqu'au beau milieu on y a glissé Jimmy Bock. » Or avec lui, on donne dans le rock and roll. « Un grand pianiste », précise la programmatrice Agnès Féron. « Brillant, virtuose même, qui va nous donner un spectacle extraordinaire. En gros, il nous raconte l'histoire du rock en en jouant tous les standards. Mais comme c'est aussi une bête de scène, le spectacle vaut vraiment le coup d'œil. » Et le coup de dent. Au

lendemain de la journée beaujolais nouveau, les spectateurs se verront en effet servi le show en même temps que l'assiette charcuterie-fromage et petit verre de primeur frais.

Mais revenons tout de même à la chanson française, honorée d'emblée par une expo signée Philippe Lorin (lire ci-dessous). Et incarnée dans la foulée par Gérard Delon chantant Léo Ferré.

### « Meilleure chanteuse du monde »

Le second n'est plus à présenter. Il est ce poète qui n'a jamais consenti à montrer ses papiers. Mais qui, en revanche, a fait sonner ses mots comme jamais. Il

n'est de vibrato plus déchirant que lorsqu'il pleure Pépé ou les années qui s'effiloquent Avec le Temps. Un répertoire qui laisse rarement insensible.

Gérard Delon ne l'a pas été. On connaît le chanteur pour tenir le micro depuis 30 ans du groupe « Concurrence déloyale ». Cette fois, il donnera le timbre chaleureux de sa voix aux mots de Ferré accompagné du pianiste accordéoniste Stéphane Escoms et du violoncelliste Revaz Matchabeli.

Quant au créneau situé à l'autre bout du mois, le 30 novembre, il est occupé par un nom qui a compté sur la scène française : Isabelle Aubret. Et pas qu'un peu, même si les dernières décennies l'ont vue plus discrète.

Certains l'ont peut-être oubliée, mais l'interprète s'est vu décerner en 1980 le titre de « Meilleure chanteuse du monde » par le public japonais. Pas mal pour une Française !

### Frimousse blonde

En 1962, surtout, elle offrait à la France le trophée de l'Eurovision, avec la chanson « Un premier amour ».

Beaucoup ont écrit pour elle au cours de sa très longue carrière, dont Brel ou Bashung, sensibles à la superbe de sa voix. Sa frimousse blonde n'était pas non plus sans effet. En 2011 encore, elle sortait 3 CD des chansons de Ferrat...

Aujourd'hui âgée de 80 ans précisément, l'ancienne championne de France de gymnastique veut tirer une ultime révérence, et s'offre donc une tournée d'adieux. Elle en passera par Tomblaine, en apogée à cette programmation automnale. Qui embrasera sans doute d'un feu nostalgique les feuilles des arbres autant que les esprits.

Lysiane GANOUSSE

> Réservation Espace Jean-Jaurès, 03.83.33.27.50.

TOMBLAINE > Est Républicain  
30 octobre 2018

## Philippe Lorin et Gérard Delon à l'espace Jean-Jaurès

La chanson française est mise à l'honneur en novembre par Aux Actes Citoyens, dès vendredi, à travers une exposition du dessinateur Philippe Lorin dédiée à Brel, Ferrat, Ferré. Le crayon et les aquarelles fines et nuancées de ce maître des regards et du paysage offrent une approche intime de ces artistes d'exception qu'il a croisés et croqués pour leur rendre un hommage émouvant. Philippe Lorin, qui avait déjà exposé à Tomblaine en 2016 les portraits de Brassens et ceux de Barbara en 2017, sera présent à



Philippe Lorin dédicacera ses livres et ses lithographies.

18 h 30 pour rencontrer le public avant de dédicacer ses livres et ses lithographies numérotées.

Et pour ceux qui aiment Ferré, deux heures plus tard, accompagné du pianiste-accordéoniste Stéphane Escoms et du violoncelliste Revaz Matchabeli, on retrouvera le timbre chaleureux de Gérard Delon qui reprend le répertoire du grand poète. L'interprète vosgien, au parcours musical hors des sentiers battus, a croisé à trois reprises l'idole Ferré.

> Exposition Brel, Ferrat, Ferré, illustrations de Philippe Lorin, du 1<sup>er</sup> au 30 novembre, espace Jean-Jaurès. Entrée libre.

Vernissage vendredi 2 novembre à 18 h 30, puis Delon chante Ferré à 20 h 30. Espace Jean-Jaurès, place des Arts à Tomblaine. Tarif : 13 €. Réservations au 03.83.33.27.50.

Sortir toutes les sorties sur [sortir.com](http://sortir.com) notre application

Sortir [est-republicain.fr](http://est-republicain.fr)

## Delon chante Ferré

*La soirée sera également consacrée à l'exposition du dessinateur Philippe Lorin.*

Tomblaine/Du 2 au 30 novembre

Indépendamment des rencontres théâtrales qui nous promettent quelques dates savoureuses entre le 25 mai et le 1<sup>er</sup> juin, l'association tomblainoise « Aux Actes Citoyens » nous convie à quelques escapades culturelles des plus prometteuses.

La prochaine en date est fixée au 2 novembre. Elle s'articule autour de deux événements majeurs : tout d'abord le vernissage de l'exposition de Philippe Lorin (18 h 30), dessinateur, passionné de chanson française. L'artiste, qui à l'issue du vernissage dédicacera ses livres sur Ferrat et Brel, ainsi que des sérigraphies numérotées, a croqué les monstres sacrés du répertoire français, en l'occurrence, Jean Ferrat, Jacques Brel et Léo Ferré.

La soirée se poursuivra (20 h 30) par le concert de Gérard Delon. Membre du groupe « Concurrence Déloyale », Gérard Delon se produit également en solo, notamment pour

rendre hommage à Léo Ferré.

Ne manquez pas également, mais c'est un peu plus tard (le vendredi 16 novembre à 20 h 30), à la suite du spectacle offert par les jeunes Tomblainois de l'Ecole de musique TEMPO, « La seule histoire vraie du rock'n'roll », racontée par Jimmy Bock. Un narrateur de poids, qui a croisé la route, et même collaboré, avec les grands noms des sixties, tels que Fats Domino, Little Richard ou Chuck Berry.

Enfin, le vendredi 30 novembre, à 20 h 30, l'Espace Jean-Jaurès s'enorgueillit de recevoir celle que le public japonais a qualifiée de « Meilleure chanteuse du monde ». Isabelle Aubret, qui fait ses adieux à la scène, icône de la chanson française, passera à Tomblaine. Le concert fait déjà figure d'événement.

**F.B.**

Informations et réservations : 03.83.33.27.50.

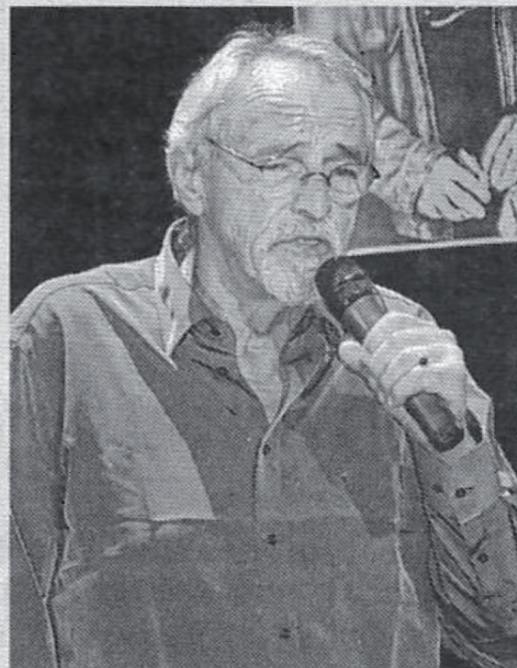


Membre du groupe « Concurrence Déloyale », Gérard Delon rendra hommage à Léo Ferré.

## Gérard Delon rattrape le temps

Magnifique soirée proposée par Aux Actes Citoyens au forum de l'Espace Jean-Jaurès après le vernissage de l'exposition des illustrations de Philippe Lorin autour de l'univers de Jacques Brel, Jean Ferrat et Léo Ferré. Accompagné par deux excellents musiciens, Stéphane Escoms au piano et à l'accordéon, et Revaz Matchabelli au violoncelle, Gérard Delon a offert au public tomblainois son nouveau tour de chant dédié à Léo Ferré. Une première pour le talentueux interprète vosgien fort d'une carrière longue de plus de 50 ans, à la voix chaude si caractéristique, et au timbre chaleureux qui vous prend aux tripes. Un grand moment de chanson pour celui qui a longtemps porté l'œuvre de Brassens, avant de revenir à celui qui a marqué sa carrière artistique, Léo Ferré qu'il revisite en toute intimité.

➤ Prochain rendez-vous d'Aux Actes Citoyens, le vendredi 16 novembre, à 20 h 30, avec « La seule histoire vraie du rock'n'roll », racontée par Jimmy



**Grand moment de chanson porté par Gérard Delon.**

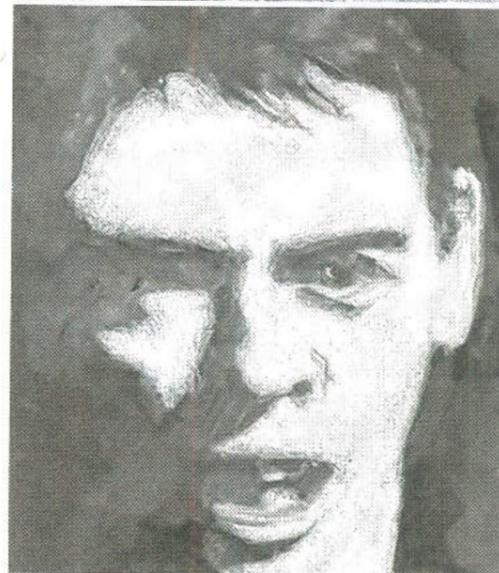
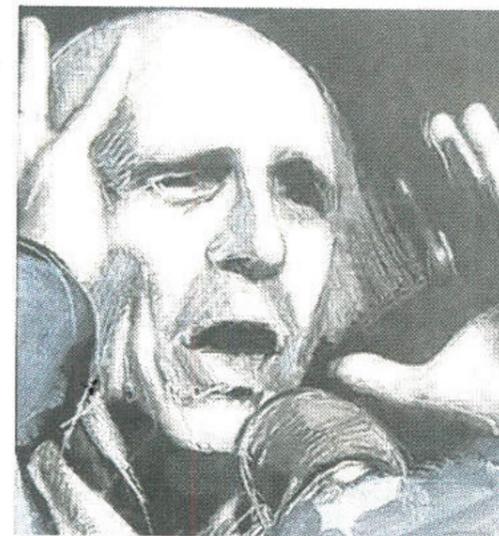
Bock. Un narrateur de poids, qui a croisé la route, et même collaboré, avec les grands noms des sixties, tels que Fats Domino, Little Richard ou Chuck Berry. Première partie assurée par les jeunes tomblainois de l'École de musique Tempo.

Tarif, 16 € avec assiette de charcuterie et assiette de fromage pour fêter le Beaujolais nouveau. Réservations, tél. 03.83.33.27.50.

## La chanson s'illustre avec Philippe Lorin

■ Le mois de novembre a pour décor la belle chanson française à Tomblaine ! Ne manquez pas la suite des événements : en musique, avec Jimmy Bock le 16/11 ou Isabelle Aubret le 30/11, mais aussi en images avec une superbe exposition des illustrations de Philippe Lorin à l'Espace Jean Jaurès. L'association organisatrice, "Aux Actes Citoyens", a invité ce dessinateur de renom et vous propose de venir admirer une série de ses dessins représentant Jean Ferrat, Jacques Brel et Léo Ferré. L'artiste a côtoyé ces stars, et il a su, dans ses aquarelles fines et nuancées, faire revivre ces chanteurs d'exception. À voir absolument ! Entrée libre.

**Jusqu'au 30 novembre**  
**Du lundi au samedi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.**  
**Espace Jean Jaurès.**  
**Place des Arts**  
**À Tomblaine**  
**Contact : 03 83 33 27 50**  
**www.auxactescitoyens.fr**



*Rock'n'roll*

### Jimmy Bock à Tomblaine

Depuis les années 60, il a rencontré toutes les grandes stars du Rock'n'roll : Fats Domino, Little Richard et Chuck Berry avec qui il a joué maintes fois. Il a sillonné les routes et rempli de nombreuses salles. Pour le plaisir de tous, il a répondu présent à l'association Aux Actes Citoyens pour une belle soirée musicale. Tarif : 16 €.

**Le vendredi 16/11 à 20 h 30**  
**Espace Jean Jaurès**  
**Place des Arts**  
**À Tomblaine**  
**Tél. : 03 83 33 27 50**

## Les adieux d'Isabelle Aubret



■ Elle a gagné le grand prix de l'Eurovision en 1962, elle a chanté avec les plus grands comme Sacha Distel ou Jacques Brel, Alain Bashung lui a écrit des textes..., en 1980, elle a reçu le prix de « Meilleure Chanteuse du Monde » décerné par le public japonais. La carrière d'Isabelle Aubret est immense, elle est belle et sa voix est inoubliable. Elle sera là, pour vous à Tomblaine. Venez l'écouter... c'est magique.

### Renseignements

Le vendredi 30/11 à 20 h 30  
Espace Jean Jaurès  
Place des Arts  
à Tomblaine  
[www.auxactescitoyens.fr](http://www.auxactescitoyens.fr)  
03 83 33 27 50

### NEUVES-MAISONS

## La ville mise en lumière

Magique, super, génial, trop beau.» la mise en lumière, ce sont les enfants qui en parlent le mieux.

La municipalité et Océan avaient donné rendez-vous à tous au point central pour le traditionnel défilé aux lampions, mais avant, un feu d'artifice détonant et étonnant a officiellement lancé le début des festivités,

« Autant de pétards dans une si petite boîte, c'est impressionnant » dicit un grand-père accompagnant ses petits-enfants ; mais ce n'était pas les seules surprises, tandis que la fanfare, la Néodomienne donnait son récital, des percussions ont

retenti et 2 géants de 5 mètres ont fait leur apparition suivant des danseuses et les percussionnistes suscitant l'émerveillement des enfants.

Le cortège a ensuite pris la route, occupant la rue jusqu'au marché couvert où les élus, députés et bénévoles ont servi goûter et chocolat dans une ambiance chaleureuse et bienveillante.

Ainsi était lancé officiellement le début des festivités de fin d'année, Prochain rendez-vous est donné le 25 novembre pour la bourse aux jouets au centre Jean-L'Hôte avec le marché de la Saint-Nicolas au marché couvert ou d'autres surprises attendent petits et grands.

### 16 sapins

La mise en lumière de la ville, c'est aussi la mise en place des sapins décorés par les enfants lors de la cérémonie, 16 d'entre eux seront placés à différents endroits de la ville.



La troupe Batucada de Tomblaine était une des surprises du défilé très apprécié.

**TOMBLAINE**Est Républicain  
22 novembre 2018

## La route du rock'n'roll

Un spectacle avec une assiette de charcuterie et une autre de fromage, accompagnées du vin nouveau, la recette d'Aux Actes Citoyens est infaillible. Mais elle ne saurait satisfaire complètement le public sans une affiche de qualité. Les organisateurs avaient choisi d'inviter Jimmy Bock pour enflammer une soirée pleine à craquer dans le forum de l'Espace Jean-Jaurès.

Chanteur espiègle en blouson de cuir et pantalon noir, qui semble droit sorti des années soixante, brillant, virtuose, celui qui a souvent accompagné Chuck Berry, joué avec Fats Domino et Jerry Lee Lewis, est revenu pour conter en musique « la seule histoire vraie de l'histoire du rock'n roll », de Gene Vincent à Nat King Cole en passant par Fats Domino.



Le forum de l'Espace Jean-Jaurès était bondé.

**TOMBLAINE** > Concert Est Républicain  
30 novembre 2018

## Isabelle Aubret à l'Espace Jean-Jaurès



L'ultime tournée de la chanteuse. Photo DR

Invitée par l'association Aux Actes Citoyens, Isabelle Aubret, monument de la chanson française a décidé de faire ses adieux à la scène après 60 ans de carrière, dans une « ultime tournée ». « J'ai décidé de m'en aller discrètement, doucement, le coeur rempli de l'amour du public », avait confié à l'AFP la chanteuse, interprète inoubliable d'Aragon et de Jean Ferrat. Les spectateurs de l'Espace Jean Jaurès auront donc l'honneur de savourer quelques-uns de ses titres, parmi les plus emblématiques : « Nuit et brouillard », « Aimer à perdre la raison », « Potemkine », « Amsterdam », « Le Plat Pays », « Ma France », « La Quête », « Que la montagne est belle » mais aussi « Le Temps qui reste » de Serge Reggiani

> -Vendredi 30 novembre à 20 h 30. Espace Jean-Jaurès, place des Arts à Tomblaine. Tarif : 16 €. Réservations au 03.83.33.27.50.

# Revue de presse

TOMBLAINE

# Aubret enchante la salle Ferré

En invitant Isabelle Aubret, Aux Actes Citoyens a offert une soirée exceptionnelle aux spectateurs de la salle Léo-Ferré. Depuis soixante ans, la chanteuse nous enchante avec sa même force et sa plus grande sincérité.



Une grande dame de la chanson française.

**P**our son « ultime tournée », l'artiste, sous une chevelure toujours aussi blonde, un sourire radieux, et une silhouette de jeune fille, a donné jusqu'à la dernière note le meilleur d'elle-même, à son image d'une grande dame de la chanson française. Une inter-



La salle Léo-Ferré au complet.

prétation sublime deux heures durant, robe blanche en première partie pour nous illuminer, puis noire après l'entracte pour mieux nous émouvoir. Une soirée chargée en émotion durant laquelle cette colporteuse d'une chanson d'écriture qu'elle ensoleille tant, a inter-

prété avec une sensibilité sublime les plus grands poètes qui l'ont inspirée tout au long de sa carrière (Ferrat, Aragon, Brel), et ses plus grands succès bien sûr, « Que la montagne est belle », « Potemkine », « Dans le port d'Amsterdam », et d'autres merveilleux textes comme « Ma

France » ou « Ma chanson infiniment ».

Sa voix restée tout aussi jeune, la messagère du « Plat pays » a partagé plus que jamais son bonheur avec un public en éternelle phase d'amour. Et comme elle le chante magnifiquement, oui, « c'est beau la vie ! »

TOMBLAINE > Concert

## Gospel Konzept à Jean-Jaurès

Deux chorales d'exception : Freestyle Gospel et la mass choir formée par les chorales de l'agglomération sous la direction artistique de Nathalie Diane, se produiront à Tomblaine, à l'invitation de l'association « Aux Actes Citoyens ».

Gospel Konzept est un véritable événement, qui rassemble sur une même scène chorales professionnelles et amateurs. Les harmonies des voix, la passion que dégagent les artistes sur scène, l'énergie qui en émane vous captiveront et vous emporteront. Car le Gospel, au-delà d'être un style musical, se présente comme une culture.

> Le 25 janvier.  
20 h 30. Espace Jean-Jaurès - Tomblaine. 5 €.  
Réservations : 03.83.33.27.50.

Est Républicain  
21 janvier 2019



Gospel Konzept rassemble sur une même scène chorales professionnelles et amateurs.

TOMBLAINE

Est Républicain  
29 janvier 2019

## Toute la chaleur du gospel

Le gospel ne se raconte pas, il se vit, se partage dans l'instant. À l'invitation d'Aux Actes Citoyens, Freestyle Gospel et la Mass Choir formée par les chorales de l'agglomération, l'ont démontré avec une énergie débordante vendredi soir dans l'enceinte pleine à craquer de la salle Léo-Ferré de l'Espace Jean Jaurès. Heureux, généreux, les chanteurs, réunis sous la bannière du « Gospel Konzept », bougent, s'emportent, vivent, tapent des mains, marquent le tempo. Les spectateurs devenus «gospel lovers» ont frappé à leur tour dans leurs mains, puis ont bougé, calquant leurs déhanchements sur ceux des choristes.

Certains ont chanté pour se fondre dans les mots des plus grands standards, à l'image d'un « When the Saints » plus irrésistible que jamais.

Pleine d'humour, la chef de chœur Nathalie Diane est intervenue de nombreuses fois pour prêcher la joie, la liberté, le partage, l'amour et la solidarité. Enthousiaste, Hervé Féron se réjouissait du succès de la soirée. « La plupart de ces choristes répètent à l'Espace Jean-Jaurès qui



La salle Léo-Ferré pleine à craquer.

devient un véritable laboratoire musical et culturel. Nous avons refusé beaucoup de monde pour ce concert. Aussi allons-nous programmer une seconde soirée Gospel Konzept. »

Debout, les spectateurs ont offert une longue ovation lors du final avec l'interprétation du fameux « Happy Day » pour des artistes libres dans leurs têtes, dans leurs cœurs et dans leur voix.

## Des Nanas dans l'rétro



Le trio cultive un répertoire de quelque 28 titres puisés dans les années 30-60. Photo DR

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, l'association Aux Actes Citoyens invite trois demoiselles qui revendiquent le droit de chanter, d'amuser, de danser, et contaminer tout un public de leur folle gaieté.

Elle a beaucoup chanté, Noémie François, beaucoup dansé, beaucoup donné. Un chiffre en dit long : 637 shows. Trois ans durant, la jeune artiste entrée dans l'énorme production du spectacle Mama Mia a couru toutes les scènes du monde à cadence forcée. « Une fois sortie de là, j'étais totalement lessivée, physiquement et mentalement. »

Mais elle avait toujours la flamme, Noémie. Elle voulait même l'entretenir de façon plus « artistique », et pour tout dire « revenir à sa première nature ». À contrepied et contre-voix de ce à quoi elle s'était soumise depuis des années. Une envie de trio la tenaillait, une

envie de projet au long cours. « et surtout d'un projet de qualité, qui prend le temps de mûrir lentement, qu'on a toute latitude de vraiment bien travailler. »

L'idée ? Elle lui a été donnée par hasard. Alors qu'elle animait une chorale avec des retraités entre deux nouvelles vies. Elle surprend alors l'une des participantes chantant « Mon Amant de Saint-Jean ». « Et voilà, c'était ça, mon idée. La chanson française des années 30-60, mais en arrangement pour trois voix. Et surtout dans le cadre d'un vrai spectacle, où la mise en scène est quasi aussi importante que la chanson à proprement parler. » À proprement chanter...

### Esprit guinguette

Le répertoire, elle en avait déjà un bon morceau à l'oreille. Du fait de sa mère, elle-même chanteuse, qui n'avait de cesse d'entonner

L'Âme des poètes (Trénet), Le p'tit pain au chocolat (Joe Dassin), Domino (André Claveau), etc. « Quelques-unes sont plus nostalgiques, comme le Temps des Cerises, mais on a privilégié la bonne humeur et l'énergie. » Et pris grand soin de la traduire dans ce spectacle où chacune des danseuses-chanteuses-musiciennes-comédiennes joue son rôle.

Si Noémie s'est arrogé le rôle de chef « rabat-joie » et sans doute légèrement tyrannique, Mégane Bonsard endosse celui de l'ingénue et Morgane donne dans l'intello, « limite soûlante tellement elle sait tout sur tout ». Mais c'est aussi la romantique du trio.

Ces trois « Nanas dans l'rétro » circulent, déambulent, chaloupent et balancent dans leurs jupes à fleurs, cultivant une atmosphère proche de la guinguette d'antan.

Il se trouve d'ailleurs que Noémie, née au Luxembourg, a passé les 13 dernières années à Paris,

plus précisément à Nogent, sur ces bords de Marne où a prospéré cette fête populaire sans chichi mais non sans talent.

### Y'a de la joie !

Désormais la jeune femme vit à Nancy, et c'est depuis ces nouvelles contrées qu'elle mène ce projet déjà bien en place maintenant, et tente de le faire connaître alentour.

Invitées à Tomblaine le 8 mars, journée internationale des droits des femmes, elles rappelleront au passage que les femmes ont justement ce droit de vivre dans la joie. Et que si les hommes veulent en faire autant, il ne tient qu'à eux de venir en partager l'esprit de gaieté !

Lysiane GANOUSSE

> Vendredi 8 mars à 20 h 30, Espace Jean-Jaurès à Tomblaine (03.83.33.27.50.) ; 13 €.

## Un trio dans l'rétro

Vendredi soir, salle Léo-Ferré, l'association Aux Actes Citoyens avait invité Les Nanas dans l'Rétro, un trio de choc remettant au goût du jour ces mélodies qui animaient jadis les bals des faubourgs.

Les Nanas dans l'Rétro, c'est frais, c'est drôle, c'est pétillant. Noémie, Mégane et Morgane forment un trio vocal chic et choc qui remet au goût du jour ces mélodies qui animaient jadis les bals des faubourgs, où les gens se réunissaient pour danser ensemble dans une atmosphère de fête.

Invitées vendredi soir par Aux Actes Citoyens, à l'occasion de la Journée internationale des droits de la femme, elles ont emporté les 500 spectateurs réunis à l'Espace Jean-Jaurès au cœur de la chanson française des années 30-60.

Accompagnées par un pianiste, ces nanas hautes en couleur revisitent et interprètent à trois voix ces airs accroche-cœurs que nous avons tous entendus ou sifflés au détour d'une rue : « Mademoiselle de Paris » (Jacqueline François), « Domino » (Claveau), « Le cinéma » (Nougaro), « Maman, Papa » (Brasens), « Si tu n'étais pas là » (Frehel)... , ou les éternels « Ah ! Le petit vin blanc » et « Le Temps des cerises ». Un spectacle qui



La salle Léo-Ferré au complet.

distille une pointe de nostalgie, léger et à la fois profond, où chacune des danseuses-chanteuses-musiciennes-comédiennes joue son rôle. Si Noémie s'est arrogé le rôle de chef « rabat-joie » qui se méfie de l'amour et qui critique toujours tout, Mégane endosse celui de l'ingénue et Morgane donne dans l'intello, « limite soûlante tellement elle sait tout sur tout ». Mais c'est

aussi la romantique du trio, « cucul », mais touchante. Cultivant une atmosphère proche de la guinguette d'antan, ces trois « Nanas dans l'rétro » se balancent dans leurs jupes à fleurs pour mieux nous entraîner vers une époque couleur sépia au son des bons vieux disques vinyles avec pour diamant des chansons restées simples, belles, et surtout intemporelles.

Retrouvez toutes les sorties sur [poursortir.com](http://poursortir.com) et sur notre application

pour **Sortir** [estrepubicain.fr](http://estrepubicain.fr)

# Aux Actes Citoyens : Malingrèy signe la 28<sup>e</sup> affiche

**En présentant, samedi, les photographies des 27<sup>e</sup> Rencontres théâtrales de Tomblaine, la présidente Agnès Féron a rappelé les grands moments du festival 2018 « Aux Actes citoyens ». Avant de dévoiler l’affiche de la 28<sup>e</sup> édition qui se déroulera du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin.**

Une rétrospective mise en scène à l’entrée de l’Hôtel de ville qui retrace les moments forts d’une semaine inaugurée par Marilou Berry.

Les superbes tirages, choisis parmi des milliers de clichés signés Patrick Mion, Muriel Rubert, Henri Schmitz, Cristina Gaspard-Macena et le service communication de la Ville, offrent au regard des souvenirs encore bien présents dans les mémoires. Et toujours le noir et blanc pour immortaliser à chaque édition une tête d’affiche qui enrichira une sacrée galerie d’artistes accrochés sur les cimaises de l’Espace Jean-Jaurès, cette année Isabelle Aubret.

« C’est un moment d’émotion, de plaisirs partagés, avec l’idée de se replonger dans l’ambiance de cet-



La présidente dévoile l’affiche de l’édition 2019 aux côtés d’Hervé Féron et de Rémi Malingrèy.

te superbe édition 2018, grâce à de magnifiques clichés qui rendent parfaitement l’esprit des spectacles » se félicite la présidente. Qui n’oublie pas de rendre hommages aux nombreux bénévoles, pierres angulaires « du plus grand festival de théâtre du Grand Est », souffle Hervé Féron avant de dévoiler l’affiche du festival 2019 signée Rémi

Malingrèy.

Encore un cadavre venu apporter sa contribution à la petite collection que s’est constituée le festival, au fil des années.

« C’est devenu une tradition de confier cette mission à un artiste, une façon de faire passer un message », mentionne Agnès Féron. « C’est d’art dont il s’agit tout au long de l’événement, et c’est par l’art que tout doit commencer. »

## Humour façon tarte à la crème

Après Plantu, Lefred-Thouron, Delestre, Dubois, Moski, Geluck, Bretécher, l’illustrateur nancéien a

choisi l’humour façon tarte à la crème. Histoire d’en prendre plein la tête, ou plutôt plein les yeux. Délicieuse mise en bouche pour une explosion de saveurs prometteuses à déguster sans modération sur le plateau du prochain festival.

Le 28<sup>e</sup> du nom qui se déroulera du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin. « Un grand cru » promet Hervé Féron en bon ambassadeur, histoire de mettre l’eau à la bouche jusqu’au vendredi 29 mars où le programme sera officiellement dévoilé sur les coups de 19 h à l’Espace Jean-Jaurès, suivi d’un apéritif-concert avec le groupe Acorps de Rue.

## Exposition

Rétrospective des 27<sup>e</sup> Rencontres Théâtrales à découvrir jusqu’au 13 avril, Hôtel de ville, place Goethe à Tomblaine.

# « Aux actes citoyens » : Starr, Huster, Shirley et Dino à l'affiche

**Le maire Hervé Féron a dévoilé vendredi 29 mars la très attendue programmation des 28es rencontres théâtrales de Tomblaine - Aux actes citoyens. Une petite mise en scène avant l'heure pour annoncer des grands noms de la culture.**

**L**e secret aura été gardé jusqu'à la dernière minute. Plus de 200 personnes sont venues vendredi soir à l'espace culturel Jean-Jaurès, place des Arts, pour découvrir la programmation des 28es rencontres théâtrales de Tomblaine, plus connues sous l'appellation « Aux actes citoyens ! ».

## **Une semaine riche et festive**

« On ne vous donnera les plaquettes qu'à la fin de la présentation, pour que vous nous écoutiez jusqu'au bout ! » annonce le maire Hervé Féron qui a joué les Monsieur Loyal le temps de la soirée.

L'an passé la billetterie avait été prise d'assaut d'entrée de jeu. Cette fois le public, impa-



**Le maire de Tomblaine Hervé Féron a tenu à ce que rien ne fuit sur la programmation pour que les personnes présentes en aient la primeur.** Photo ER/Frédéric MERCENIER

tient, a donc dû attendre une petite heure, le temps que le maire et les organisateurs dévoilent l'affiche de cette semaine festive qui doit se dérouler du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin.

## **Du beau linge**

Et les personnes présentes en ont eu pour leur argent. Le public s'est animé lorsque les noms de Joey Starr et Francis Huster sont sortis. Le premier jouera

« Éloquence à l'Assemblée », le deuxième jouera Molière. Autre nouveauté : le premier week-end sera dédié à la danse, avec des masterclass. Enfin, pour terminer en apothéose, le duo Shirley

et Dino viendra jouer son nouveau spectacle, en avant-première exclusive pour les habitants de Tomblaine, et avec un orchestre en accompagnement.

**Élie GUCKERT**

## Tomblaine / THÉÂTRE

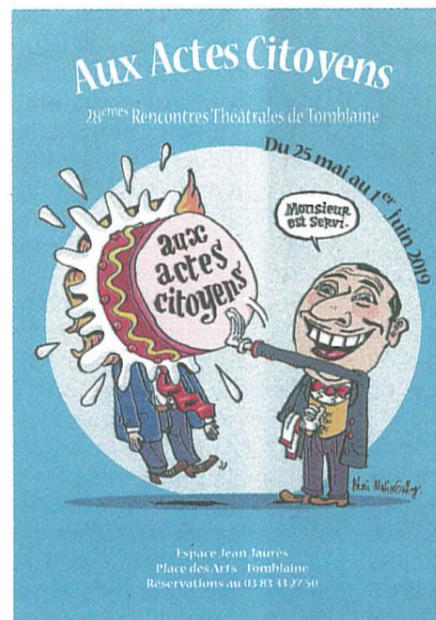
## Aux Actes Citoyens : Ça promet !

La 28<sup>e</sup> édition des rencontres théâtrales de Tomblaine revient cette année du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin avec une programmation exceptionnelle. **DE JOEY STARR À FRANCIS HUSTER** en passant par un week-end dédié à la danse et un final en beauté avec le retour de **SHIRLEY ET DINO**. La culture sera dans tous ses états à Tomblaine. Il est conseillé de réserver très vite, le succès n'est jamais loin.

Il n'y avait pas assez de places dans l'espace Jean Jaurès de Tomblaine pour la présentation de la nouvelle saison. Les passionnés et fidèles aficionados du festival ont répondu présent à l'appel de l'association présidée par Agnès Feron. Mais le premier à prendre la parole sur scène pour endosser le rôle de Monsieur Loyal, c'est évidemment Hervé Feron. La passion et l'excitation de se remémorer les souvenirs de la précédente édition et l'idée de se retrouver fin mai transpirent déjà des paroles du premier magistrat. Et il est vrai que le rendez-vous culturel a pris de l'ampleur au fil des années pour devenir aujourd'hui « la plus importante manifestation théâtrale du Grand Est » avec 10 000 visiteurs pendant une semaine.

« Nous ne sommes pas des intellos, ni des beaufs, mais des passionnés. Et nous voulons rendre cela accessible au plus grand nombre », indique d'emblée Hervé Feron. Pendant le visionnage d'un moment fort de l'année passée où toutes les générations étaient réunies sur scène pour entonner le chant de révolte italien Bella

ciao, on perçoit un public plus qu'impatient de découvrir ce qui va les faire vibrer une nouvelle fois pour cette 28<sup>e</sup> édition. « C'est une programmation exceptionnelle que nous réunissons encore une fois cette année ! Il y a du très lourd et des pépites à découvrir », prévient Hervé Feron. Théâtre, installations artistiques et multiples performances avec un soupçon de danse ambiante, chacun sera ravi. De l'exposition du Jarvillois David David et son art contemporain en passant par un week-end inaugural dédié au mouvement du corps et de la danse jusqu'au retour du jazz d'après-guerre avec Les Swingirls, le lancement se fait en fanfare. Un des plus grands héros français culturels sera interprété sur scène dès le début du festival avec la venue de Francis Huster pour Molière. Autre moment fort : la venue exceptionnelle de Joey Starr pour *Éloquence à l'Assemblée*. « Joey Starr ne se produit jamais dans de petite salle comme la nôtre mais je l'ai eu à l'affect ! Et avec la complicité de mon amie Nicoletta il faut aussi le préciser », indique Hervé Feron pour la minute showbiz. Quoi qu'il en soit, Robespierre, Hugo, Lamartine et Aimé Césaire trouveront résonance à Tomblaine pour ce moment hors du temps.



## « Une aventure collective »

« Depuis quatre ans, nous avons présenté des spectacles dont certains ont chaque fois été moliérisés la semaine suivante. Encore l'an dernier avec *Adieu Monsieur Haffmann* joué le vendredi à Tomblaine et qui a été récompensé le lundi suivant par 4 Molières ! », précise pas peu fier

Hervé Feron. Les références théâtrales seront donc de nouveau de la partie avec la présence de Jean-François Balmer et Didier Bénureau qui se délecteront du verbe doux-amer de Jean-Louis Fournier pour *Le C.V. de Dieu*. Une adaptation du livre culte par deux immenses comédiens qui promet de savoureux moments.

Aux Actes Citoyens mélange les styles mais aussi les générations. **De très nombreuses master class sont organisées** tout au long de cette semaine avec notamment **1 000 jeunes sur scène pour une comedia del arte exceptionnelle**. « Nous avons envie de vous étonner », promet Hervé Feron commentant sur scène les annonces. « On porte et on réussit cette aventure collective parce que nous sommes dans une mobilisation générale. Avec la présence de toutes les générations, de nombreux bénévoles pour une fraternité universelle. »

Une aventure collective mise en coups de crayon aussi par le Nancéien Rémi Malingrey qui signe une affiche pétillante pour le festival. Une programmation de qualité, accessible à tous grâce à des tarifs modérés, pour un plaisir culturel partagé. Vivement fin mai !

Baptiste Zamaron (clp)

TOMBLAINE Théâtre &amp; Co

# Huster, Balmer, Joey Starr, Dino, Shirley... ils passent aux Actes



Jean-François Balmer incarne Dieu, en toute modestie... et Didier Benureau se demande s'il a intérêt à l'embaucher ! (le 30 mai). Photo Ch. VOOTZ

**Aux Actes Citoyens, 28e édition, propose la plus hybride des recettes : de grands classiques... matins de hip-hop, des grands de l'humour et très grands discours, de grands personnages et leurs petits travers, une grande gueule au service de grands textes. Du 25 mai au 1er juin, honneur aux mélanges !**

Shakespeare ! Molière ! Alexandre Dumas ! Un tiercé pareil, ça vous pose son festival. Ça vous aurait presque un petit air élitiste de derrière les fagots. Surtout si, pour faire bon poids, on rajoute Nijinsky...

Et pourtant, c'est ce même festival qui fera danser toute une salle en même temps qu'elle s'écarquillera les zygomatiques grâce au bal de Shirley et Dino (le 1er juin à 20 h 30). Ce même festival qui convoque la gouaille d'Arletty, et trois pétroleuses répondant au nom de Swingirls pour « décaper le jazz d'après-guerre ». Ce même festival, aussi, qui verra s'emparer de la scène un certain Joey Starr.

**Du hip-hop sur du Mozart**

Évidemment, voilà de quoi rebattre les cartes et d'en rabattre co-

té a priori. D'autant que, le 28 mai, le chanteur de feu NTM s'empare de discours qui ont fait date dans les murs de l'Assemblée nationale, des textes signés Victor Hugo, Robespierre, Lamartine ou Césaire. À lui seul, ce spectacle intitulé « Éloquence à l'Assemblée » résume tout de l'esprit du festival phare de Tomblaine.

Parce que c'est ça, l'ADN du festival Aux Actes Citoyens : le goût des mélanges, le goût d'une scène qui ouvre largement le plateau, le tréteau et le cerveau.

Ce festival se veut et se répète à l'envi... « populaire ». Il se doit donc, chaque printemps venu, d'en mériter le titre. Tout en pariant sur la qualité et les mélanges fertiles. « Nous sommes nés sous la forme d'un petit rendez-vous cabaret, c'est vrai. Mais peu à peu, ensemble-public, bénévoles, organisateurs et bien sûr artistes », on s'est forgé une forme de culture. C'est un festival où on a autant de plaisir à se divertir qu'à apprendre. « Dixit Hervé Féron, maire de Tomblaine.

Portant casquette de programmateuse, il se retrouve quasi sommé de faire mieux chaque année. Du moins de surprendre son public désormais aguerri. Et ce sera chose faite, promet-il, dès le premiersoir,

le 25 mai, avec Ballet 2 rue, alias B2R. Qui se fait fort d'associer musique classique... et hip-hop. Mozart n'a plus qu'à bien se tenir !

**Dieu a écrit son C.V.**

On vous parlait « classique » ? On peut aussi vous parler « têtes d'affiche ». Dont Shirley, Dino et Joey Starr bien sûr. Mais aussi en évoquant un certain Francis Huster. Le lundi 27 mai, il nous démolira le mythe de Molière, pour mieux le reconstruire.

Citons aussi Jean-François Balmer, qui nous avait servi un somptueux solo sur la vie de Louis-Ferdinand Céline en 2014. Il nous revient le 30 mai, accompagné de

Didier Benureau, dans « Le C.V. de Dieu » de Jean-Louis Fournier. Où il endosse le rôle de Dieu, bien sûr, désireux de se placer sur le marché de l'emploi. Reste toutefois à séduire le DRH...

Quant à Alexandre Dumas, le susnommé, ogre de la littérature travaillé par l'ambition politique, il devra, le 30 mai, en découdre avec son porte-plume. Le premier incarné par Xavier Lemaire, le second par Davy Sardou (fils de...). Un magnifique duel, là encore. Dont le public, seul, sortira vainqueur il va de soi !

Lysiane GANOUSSE

Du 25 mai au 1er juin à Tomblaine. Réservations : 03.83.33.27.50.

## Mais Nijinski, c'est qui ?

« Master Class Nijinski », proposé le 26 mai, nous est annoncé par le festival Aux Actes Citoyens comme « un spectacle de danse contemporaine vraiment de très haut niveau ». Oui mais Nijinski, c'est qui ?, se sont-ils entendu objecter. Qu'à cela ne tienne, le festival a décidé de « préparer son public ». Un mois jour pour jour avant le ballet, est déléguée Sylvie Kurt, professeure de danse et pilier de l'association, pour présenter le chorégraphe emblématique. Suivra un concert de la pianiste Lise Baudouin, qui nous présentera ses propres compositions. Comme un petit passage à l'acte avant l'heure des actes !

**Le 26 avril, espace Jean-Jaurès à Tomblaine, 5 € (03.83.33.27.50.)**

# Nijinski le magnifique

Est Républicain  
24 avril 2019

**Un spectacle dédié à l'étoile des Ballets russes, prélude au festival Aux Actes Citoyens**

Tomblaine/Vendredi 26 avril

Qui était Vaslav Nijinski ? Quelle empreinte durable a-t-il laissé sur le répertoire de la danse contemporaine ? Considéré comme le plus grand danseur de son époque, l'étoile des Ballets russes, qui marqua de son interprétation les créations de Shéhérazade, du Spectre de la rose, de Petrouchka et de L'Après-midi d'un faune, fera l'objet d'un spectacle tout particulier le 26 avril prochain à Tomblaine.

Un mois jour pour jour, avant le lancement officiel du festival « Aux Actes Citoyens », avec un specta-

cle consacré à la danse, au geste et au mouvement, intitulé « Master Class Nijinski », Sylvie Kurt, professeure de danse et membre de l'association « Aux Actes citoyens », vous convie, en guise de mise en bouche, sur les traces de Nijinski le magnifique.

Elle sera suivie sur scène par Lise Baudouin, pianiste, qui interprétera ses compositions personnelles.

**Frédérique BRACONNOT**

Vendredi 26 avril. 20 h 30. Espace Jean-Jaurès - Tomblaine. 5 €.



## Lise Baudoin en concert à l'espace Jean-Jaurès

Le style de Lise Baudoin est un mélange de musique classique, de musique improvisée, qui voisine avec le jazz, le rock, la chanson. Sa musique est toujours passionnée, descriptive, fouguese ou apaisée. À l'invitation d'Aux Actes Citoyens, cette pianiste au tempérament de feu, premier prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, met à nu et à fleur de peau son âme et ses passions. Ses pièces évoquent des moments singuliers de la vie qui parlent à chacun : l'amour, la souffrance, la rupture, la nature, la reconstruction de soi. Ce qui séduit et retient l'attention, c'est son jeu. Forgé dans le classique, nourri de musique contemporaine, elle tape, gratte, bloque les cordes ou parcourt le clavier à des vitesses hallucinantes pour créer de nouvelles sonorités. Entre musique méditative et vagues d'émotions, elle nous livre ses plus belles pages au cœur d'un ébouriffant voyage intérieur, plein de fougue et de langueurs.

➤ **Vendredi 26 avril à 20 h 30, Espace Jean-Jaurès, place des Arts à Tomblaine. En première partie Sylvie Kurt, professeur de danse de l'association Tomblaine Danse, fera partager l'histoire de Vaslav Nijinski, en prélude au spectacle de danse contemporaine, intitulé Masterclass Nijinski, proposé le 26 mai dans le cadre du festival de théâtre Aux Actes Citoyens. Tarif : 5 €. Réservations au 03.83.33.27.50.**



**Lise Baudoin, entre musique méditative et vagues d'émotions.** Photo DR

## Le voyage musical de Lise Baudoin



**Une soirée plébiscitée par le public.**

Très belle soirée proposée vendredi au Forum de l'Espace Jean-Jaurès par l'association « Aux Actes Citoyens » en prélude de son festival de théâtre qui se déroulera du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin. En 1<sup>re</sup> partie Sylvie Kurt, professeur de danse, a fait entrer les spectateurs dans l'histoire du danseur et chorégraphe russe d'origine polonaise, Vaslav Nijinski. Une présentation à la fois instructive et passionnante pour mieux le connaître, le comprendre, l'apprécier en vue de la pièce chorégraphi-

que contemporaine du 26 mai intitulée « Masterclass Nijinski », qui sera interprétée par la Compagnie Faizal Zeghoudi. Moment de grâce ensuite avec la pianiste et compositrice Lise Baudoin. Pieds nus, tout de blanc vêtue, envoûtante, dans un silence quasi religieux, la jeune femme, 1<sup>er</sup> prix du Conservatoire de Paris, a livré de superbes pages d'un voyage intérieur qui s'inspirent du quotidien, de rencontres, de tourments, de combats, d'euphories. Une heure, hors du temps.

## Festival « Aux Actes Citoyens » Tomblaine, scène de la création artistique et de la culture partagée

« Culture pour tous, mais pas de moindre qualité », c'est la belle idée d'Hervé Féron quand il fonde en 1991 l'association « Aux Actes Citoyens ». Soucieux de démocratiser le théâtre dont la province est le parent pauvre et dont le public est trop restreint, il lance le pari un peu fou de créer un festival dédié à cet art majeur à Tomblaine. 28 ans plus tard l'événement a gagné ses lettres de noblesse pour devenir le plus important festival de théâtre du Grand Est.



« La Compagnie Alegria initie les élèves de CM2 à la Commedia dell'Arte. »

« La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert. » écrivait André Malraux. Une intime conviction partagée par Hervé Féron qui en 1991 pose les bases d'un grand rendez-vous culturel et d'une belle aventure collective dont la renommée est acquise. Le premier magistrat de la commune précise que ce festival s'est toujours attaché à réduire les distances sociales et culturelles. Il s'inscrit dans un projet global d'éveil à la culture et à l'intelligence partagée. Même écho de la

part de la présidente du festival « Aux Actes Citoyens », Agnès Féron. Elle souligne que l'événement brasse différents styles et formes d'expression, qu'il réunit toutes les générations dans un bel élan de ferveur populaire et contribue à valoriser l'image de la ville. 300 jeunes de la métropole participent aux spectacles, plus de 1000 écoliers sont concernés par les master classes ou par une implication active sans oublier les nombreux bénévoles, ni les quelque 10 000 spectateurs durant la semaine.

Tous ont la passion et la foi chevillées au corps et s'approprient le festival. Eduquer, éveiller le plaisir et lever les obstacles tarifaires pour faire naître le désir de théâtre dès l'école, ces missions essentielles portées par le festival résumant bien sa philosophie.

### Une programmation éclectique corsée par de jolies pépites

La stratégie de l'association est de programmer des spectacles de qualité plébiscités par ses membres. Elle fait recette puisque de nombreuses représentations se joueront à guichet fermé devant un public exigeant et critique. La renommée du festival a atteint aujourd'hui une belle maturité. Annie Girardot, Brigitte Fossey, Jean Piat, Michel Galabru ..., de grands noms sont passés par la scène tomblainoise. « Aux Actes Citoyens » est également dénicheur de talents, avec des pièces présentées en mai et molliérées la semaine suivante. Francis Huster présente son « Molière » avec passion et engagement. Dans « Eloquence à l'Assemblée » Joey Starr restitue avec une force et une émotion bouleversante les discours prononcés à l'Assemblée Nationale par Hugo, Lamartine, Robespierre. « Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ? » est un bel hommage au populo et à la gouaille légendaire de l'actrice qui entraîne le spectateur dans un tourbillon d'euphorie. « Le CV de

Dieu » oppose Jean-François Balmer et Didier Bénureau dans un face-à-face délectable, désopilant et poétique. « Signé Dumas » porte un nouveau regard sur la relation entre Alexandre Dumas et son nègre Auguste Maquet, une pièce servie par un duel de comédiens remarquable : Xavier Lemaire et Davy Sardou.

### Un art consommé des mélanges fertiles

Terreau d'une grande effervescence culturelle et festive, Tomblaine est du 25 mai au 1er juin le rendez-vous de la création artistique. On swingue, on chante, on déclame tous azimuts. Véri-



Joey Starr, remarquable dans « Eloquence à l'Assemblée »



« Master Class Nijinski », pièce chorégraphique pour 4 danseurs et 1 comédien.

table histoire des Trois Mousquetaires, restitution publique des Master classes de Commedia Dell'Arte, spectacle d'escrime théâtrale..., les artistes en herbe seront à l'honneur. Jazzy, girly, funny, les Swingirls proposent un show explosif en décapant le jazz d'après-guerre. Ballet 2 Rue revisite le répertoire classique avec une chorégraphie hip-hop. Le coup de cœur du festival est « Master Class Nijinski », une pièce chorégraphique à donner des frissons, évocation poétique du génie artistique de Vaslav Nijinski. En ouverture de festival, les projecteurs sont braqués sur le mouvement, le corps et la danse (danse orientale, flamenco équestre, batucada)... Apothéose de la manifestation, le bal carnavalesque et déjanté de Shirley et Dino, une invitation au voyage sur des territoires et des styles musicaux variés. Impossible de tout dévoiler tant les rendez-vous sont riches et la culture dans tous ses états à Tomblaine. Emotions, découvertes et surprises sont au menu de cette semaine exceptionnelle.

Réervations : Espace Jean Jaurès  
Place des Arts - 54 510 Tomblaine  
03.83.33.27.50

www.auxactescitoyens.fr - www.fnac.com

## Aux Actes Citoyens

28<sup>èmes</sup> Rencontres Théâtrales de Tomblaine  
Du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin 2019

Dimanche 26 mai  
15h  
« Le Songe d'une nuit d'été »  
Dans la cour de la Ferme

- Samedi 25 mai | 20h30 : Ballet 2 Rue  
22h00 : Les Swingirls
- Dimanche 26 mai | 15h00 : « Le Songe d'une nuit d'été » Shakespeare  
20h00 : « Djân - Flamenco »  
21h30 : Master Class Nijinski
- Lundi 27 mai | 21h30 : « Huster/Molière »
- Mardi 28 mai | 21h30 : « Éloquence à l'Assemblée » Joey Starr
- Mercredi 29 mai | 21h30 : « Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ? »
- Jeudi 30 mai | 21h30 : « Le C.V. de Dieu » de Jean-Louis Fournier  
avec Jean-François Balmer et Didier Benureau
- Vendredi 31 mai | 20h30 : « Signé Dumas »  
avec Xavier Lemaire et Davy Sardou
- Samedi 1<sup>er</sup> juin | 20h30 : « Le Bal de Shirley et Dino »

Espace Jean Jaurès  
Place des Arts - Tomblaine

Réervations au 03 83 33 27 50

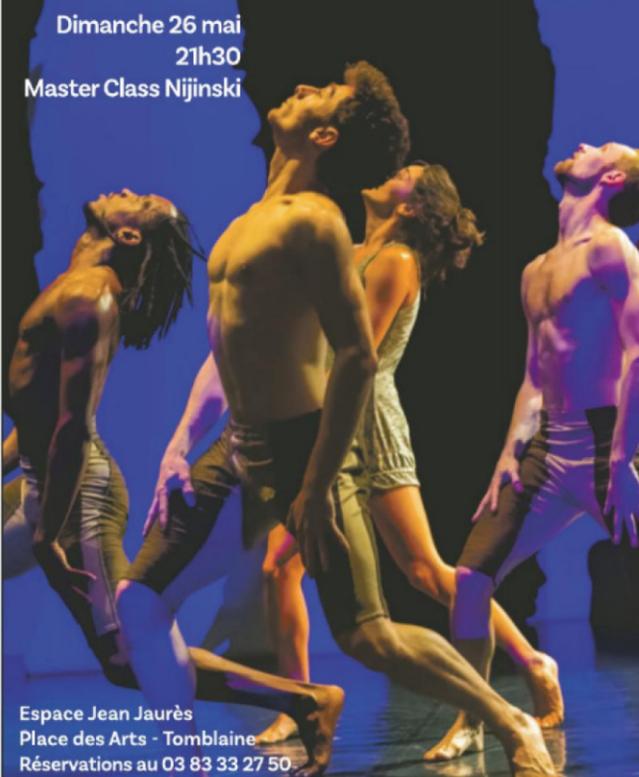
Est Républicain  
8 mai 2019

146771701

# Aux Actes Citoyens

28<sup>èmes</sup> Rencontres Théâtrales de Tomblaine  
Du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin 2019

Dimanche 26 mai  
21h30  
Master Class Nijinski



Espace Jean Jaurès  
Place des Arts - Tomblaine  
Réservations au 03 83 33 27 50.

© Steve Appel

Logos: TOMBLAINE, Grand Est, métropole Grand Nancy, bleu, CAISSE D'EPARGNE GRAND EST, LEST, Auchan, 3 grand est

Est Républicain  
10 mai 2019

146771702

# Aux Actes Citoyens

28<sup>èmes</sup> Rencontres Théâtrales de Tomblaine  
Du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin 2019

Mardi 28 mai  
21h30  
Joey Starr



Espace Jean Jaurès  
Place des Arts - Tomblaine  
Réservations au 03 83 33 27 50

© Sidney Carron

Logos: TOMBLAINE, Grand Est, métropole Grand Nancy, bleu, CAISSE D'EPARGNE GRAND EST, LEST, Auchan, 3 grand est

Est Républicain  
12 mai 2019

146771800

# Aux Actes Citoyens

28<sup>èmes</sup> Rencontres Théâtrales de Tomblaine  
Du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin 2019

Vendredi 31 mai  
20h30  
« Signé Dumas »



Espace Jean Jaurès  
Place des Arts - Tomblaine  
Réservations au 03 83 33 27 50

© E. Desaut

Logos: TOMBLAINE, Grand Est, métropole Grand Nancy, bleu, CAISSE D'EPARGNE GRAND EST, LEST, Auchan, 3 grand est

Est Républicain  
14 mai 2019

146771703

# Aux Actes Citoyens

28<sup>èmes</sup> Rencontres Théâtrales de Tomblaine  
Du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin 2019

Samedi 1<sup>er</sup> juin  
20h30  
Le Bal de Shirley et Dino



Espace Jean Jaurès  
Place des Arts - Tomblaine  
Réservations au 03 83 33 27 50

© Didier Pallages

Logos: TOMBLAINE, Grand Est, métropole Grand Nancy, bleu, CAISSE D'EPARGNE GRAND EST, LEST, Auchan, 3 grand est

Revue de presse

# CULTURE

## Grand Est

Le mag  
19 mai 2019



PHOTO SYDNEY CARRON

### FESTIVAL

# DES ACTES ET DES NOMS

**LE FESTIVAL AUX ACTES CITOYENS EST DE CEUX QUI PERMETTENT D'ASSOCIER SHAKESPEARE À JOEY STARR, HUSTER À ARLETTY, NIJINSKI À ALEXANDRE DUMAS. JUSQU'À INVITER DIEU... EN LA PERSONNE DE JEAN-FRANÇOIS BALMER !**

PAR LYSIANE GANOUSSE

**L**a danse n'est en général pas le plus prisé des arts au programme des Actes Citoyens. Auquel on aurait mauvais jeu d'en faire le reproche. Après tout, cet événement ne porte-t-il pas en sous-titre la mention Rencontres Théâtrales de Tomblaine ? Mais le théâtre a le plateau large en cette ville qui s'apprête à vivre la 28<sup>e</sup> édition d'un festival à vocation populaire (avec toute la noblesse que cet adjectif induit). Un état d'esprit incarné d'emblée par le parrain que s'est choisi l'édition 2019 : Franck Lebœuf.

« Hors sujet ? », vous étonnez-vous. C'est oublier que le champion du monde de foot s'est aujourd'hui reconverti dans le théâtre ! Les disciplines s'y croisent donc dans un beau mélange. Et cette année, le week-end d'ouverture sera même placé sous le signe du geste et de la danse. Avec un sens de l'hétéroclisme assumé. Jugez-en par vous-même : le festival ouvrira le samedi 25 mai à 20h30 sur du hip-hop qui se mêle de faire danser... Mozart (Ballet 2 Rue). Trois masterclass se partageront les samedi et dimanche, consacrées tantôt au farah (danse orientale), au popping & new style (avec Houcine) ou au feu du flamenco. Le tout s'achèvera dans la lignée d'un certain Nijinski, l'un des plus grands chorégraphes de la danse moderne, auquel la compagnie Faizal Zeghoudi rend un hommage à corps éperdus. « Notre coup de cœur du festival », n'hésitent pas à annoncer les organisateurs, à commencer par Hervé Féron, le maire de Tomblaine (54). Et quant à danser, dansons jusqu'au bout, sur une note « légèrement » différente puisque, à l'autre extrémité du festival,

le 1<sup>er</sup> juin, les festivités s'achèveront sur « Le Bal de Shirley et Dino ». Un spectacle hautement interactif, et bien sûr humoristique.

Entre-temps, d'autres arts auront eu voix au chapitre (c'est le cas de le dire), à commencer... par la chanson. Sur un mode jazz, avec les Swingirls (le 25 mai), puis sur une note gouailleuse avec « Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty » (le 29 mai). Où le théâtre aura, lui aussi, son mot à dire.

Les mots seront d'ailleurs nombreux, semés tout au long du programme et ce, par de grands noms : Shakespeare, dont « le Songe d'une nuit d'été » sera donné à ciel ouvert dans une cour de ferme (le 26 mai) ; Francis Huster, qui s'associe à plus grand encore en la personne de Molière (le 27 mai). Le premier racontant la vie de l'autre, et avec la manière. Ajoutons Joey Starr (notre photo), dans un emploi pas forcément attendu, pour « Éloquence à l'assemblée ». Il y interprétera les discours effectivement tenus au palais Bourbon par Lamartine, Hugo, Robespierre ou Césaire.

Grand nom aussi que celui d'Alexandre Dumas, opposé à son porte-plume dans « Signé Dumas » (31 mai). Mais pourra-t-il rivaliser avec celui qu'incarnera la veille Jean-François Balmer ? Désigné, excusez du peu, pour simplement jouer... Dieu. Comme grand nom, effectivement, en voilà un qui se pose là !

*/ Aux Actes Citoyens, Espace Jean-Jaurès à Tomblaine (54), du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin.  
Tél.03.83.33.27.50. ou [www.auxactescitoyens.fr](http://www.auxactescitoyens.fr)*

Revue de presse

148772000

Le TV Mag  
19 mai 2019

# Aux Actes Citoyens

28<sup>èmes</sup> Rencontres Théâtrales de Tomblaine

Du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin 2019



- Samedi 25 mai | 20h30 : Ballet 2 Rue  
22h00 : Les Swingirls
- Dimanche 26 mai | 15h00 : « Le Songe d'une nuit d'été » Shakespeare  
20h00 : « Djân - Flamenco »  
21h30 : Master Class Nijinski
- Lundi 27 mai | 21h30 : « Huster/Molière »
- Mardi 28 mai | 21h30 : « Éloquence à l'Assemblée » Joey Starr
- Mercredi 29 mai | 21h30 : « Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ? »
- Jeudi 30 mai | 21h30 : « Le C.V. de Dieu » de Jean-Louis Fournier  
avec Jean-François Balmer et Didier Benureau
- Vendredi 31 mai | 20h30 : « Signé Dumas »  
avec Xavier Lemaire et Davy Sardou
- Samedi 1<sup>er</sup> juin | 20h30 : « Le Bal de Shirley et Dino »

Espace Jean Jaures  
Place des Arts - Tomblaine Reservations au 03 83 33 27 50



Revue de presse

## Événement

# Citoyens, Acte 28

**Hasard de calendrier, le festival aux Actes Citoyens lance sa 28<sup>e</sup> édition le jour où les gilets jaunes jouent leur... Acte 28 ! Et ce sera le 25 mai. Avec têtes d'affiche en série, Dieu compris !**

**Tomblaine/Du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin**

Auriez-vous imaginé Joey Starr jouer les tribuns façon député de l'Assemblée nationale ? Auriez-vous imaginé une montgolfière se gonfler à terre, et à l'horizontale, pour se faire le décor d'un spectacle de mime à l'intérieur duquel se glisse le public ?

Auriez-vous imaginé danser un jour avec Shirley et Dino ? Ou assister à un entretien d'embauche confrontant un simple directeur des ressources humaines à un candidat de la pire espèce : Dieu lui-même ? Et du hip-hop sur Mozart, ça vous avait traversé l'esprit ? Non ? Peut-être ? Probablement pas ?

Avec le festival Aux Actes Citoyens, c'est oui.

Les 28<sup>es</sup> Rencontres théâtrales de Tomblaine (autrement dit RTT) n'ont jamais aussi peu mérité leur nom. Entendons-nous bien, ce n'est pas un reproche. Il se trouve que le programme de ce festival qui veut (at) tirer son public par le haut (de gamme) sans rien perdre de son caractère populaire, ne veut surtout pas se cantonner au répertoire classique sagement donné sur scène, et dans les formes traditionnelles.

**Est-ce que quelqu'un peut trouver un job à Dieu ?**

Alors oui, on y entendra le nom de Molière. Mais c'est pour que Francis Huster en tire un portrait inattendu (le 27 mai). Oui, claqueront les vers de Shakespeare. Mais ce sera au cœur d'une ferme, et sur les tréteaux de la Commedia dell'arte (le 26 mai à 15 h). D'accord, Alexandre Dumas jouera de sa plume comme brette un escri-



**Le festival gagnant chaque année en popularité, Shirley et Dino joueront à guichets fermés.** Photo DR/Didier PALLAGES

meur de haut vol, mais c'est pour mieux se confronter à son propre ghostwriter, son porte-plume incarné par Davy Sardou (fils de Michel...).

Quant à Dieu, il s'enquiquine ferme dans les cieux. Alors il se cherche un emploi. Mais fait-il vraiment le meilleur des candidats ? C'est à Didier Benureau qu'il faudra le demander. Il incarne l'éventuel employeur, confronté à Jean-François Balmer, ni plus ni moins que Dieu sur terre... (Jeudi 30 mai).

**Shirley, Dino, Arletty et compagnie...**

Surtout, la forme théâtrale n'a pas du tout l'exclusivité du programme. Qui commence d'ailleurs par Ballet 2 Rue. Ou comment le

hip-hop peut s'emparer des grands standards du classique (Le 25 mai). À propos de classique, peut-on associer ce qualificatif à un certain Nijinski ? Sans doute, même si c'est un regard contemporain qui convoque le grand chorégraphe du début XX<sup>e</sup>. Un des musts du festival (26 mai). Le Flamenco tape du pied ce même dimanche ; Shirley et Dino font valser la salle, toute la salle, dans leur bal du samedi soir (1er juin). Si vous n'avez guère chanté, vous danserez quand même !

Et Arletty, dans tout ça ? Hé bien elle ramène sa « gueule » (le 29 mai). Et ça, ça vous donne tout de suite une idée... de l'atmosphère de ce festival !

**Lysiane GANOUSSE**

# sorties

LES RENDEZ-VOUS CULTURELS AVEC L'EST RÉPUBLICAIN

N°234 | MERCREDI 22 MAI 2019

## Aux Actes Citoyens !

**Francis Huster figure parmi les nombreuses têtes d'affiche qui se succéderont sur la scène de l'Espace Jean-Jaurès à Tomblaine. Du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin.**



MEURTHE-ET-MOSELLE

TOMBLAINE Théâtre etc.

# Aux Actes, festival populaire et (vraiment) tout-terrain

Il n'est pas inscrit au programme, ni ne figure à l'affiche du festival Aux Actes Citoyens de Tomblaine. Pour autant, Thierry Cordier est de ces personnages précieux qui font le charme, le sourire et surtout l'humanité de cet événement noblement populaire. Lui le fait en side-car, et parfois avec cornette !

On l'a vu en militaire d'opérette, en bonne sœur peu farouche et en garde royal débraillé. Rôles qui n'ont d'autre point commun que d'être motorisés. Thierry Cordier est l'un de ces chauffeurs sans lesquels l'une des soirées les plus attendues du festival Aux Actes Citoyens ne serait pas possible : En voiture Simone. Ou comment convaincre des personnes âgées de s'aventurer en ville pour s'offrir une soirée au théâtre, à l'heure où d'habitude elles préfèrent rester sagement cloîtrées... Réponse : en allant les chercher sur leur perron avec une armada de voitures de collection et vieilles motos. Dont les propriétaires s'improvisent cavaliers de ces dames, jusqu'aux portes de l'Espace Jean-Jaurès. Là leur est réservé, sur tapis rouge, un accueil digne des stars de Cannes.

Détenteur de 11 motos, le Vosgien Thierry Cordier s'est dès l'origine invité à cette cérémonie aussi populaire que fastueuse. Et surtout bon enfant. « J'y ai fait la

connaissance de Renée. Une petite grand-mère adorable, qui montait dans mon side-car avec entrain, et qui avait fini par attendre avec impatience ce rendez-vous annuel. » Un rendez-vous que Thierry honorait avec joie, et ces bonus propres au bonhomme : drôlerie, petites attentions et déguisements. « On avait eu le coup de cœur ! » Depuis, Renée est décédée. Thierry a été l'un des tout derniers à la voir vivante à l'hôpital. « J'ai eu vraiment beaucoup de peine. »

Pour autant, Thierry Cordier est resté fidèle au festival et à ses « Simone ». L'an passé, Jeanine (notre photo), est montée à bord de son side-car, déguisée en Reine d'Angleterre, lui arborant l'uniforme (très approximatif !) d'un garde écossais. Le duo a fait son entrée triomphale sur God Save The Queen.

« Douliou, Douliou, Douliou... »

On ignore en quelle tenue notre chauffeur d'exception officiera cette année (en l'occurrence mercredi 29 mai). Mais le week-end dernier, cornette sur la tête, il a fait chavirer de rire la croisière à bord de son side BMW 500 série 2 des années 50. En hommage

aux gendarmes de Saint-Tropez. Avec son ami Nino Rambour, dûment équipé de l'uniforme réglementaire (et historique !), ils ont en effet pris l'habitude de débouler, en cet étrange équipage, « là où on ne nous attend pas ». L'hymne du film claquant ses « Douliou Douliou Saint-Tropez » à tous vents, ils se sont invités aussi bien à Fréjus, lors du défilé hommage au débarquement de 44, que dans une convention de Harley ou encore devant la gendarmerie-musée de Saint-Tropez. En volant la vedette à l'escadron motocycliste de la Garde Républicaine...

« Un Rire, ça se partage ! »

Leurs joyeuses facéties ont attiré l'attention de l'organisateur de la parade hommage à Louis de Funès, donnée ce 18 mai à Cannes, qui a aussitôt voulu les compter dans ses rangs. Thierry Cordier a évidemment obtempéré... grimé en bonne sœur échevelée. « Et tout ça pour le simple plaisir de nous amuser et d'amuser notre monde au passage. Un rire, ça se partage ! » Toutes les Simone, Jeanine et Renée du monde ne peuvent qu'approuver !

Lysiane GANOUSSE



Le gendarme et la bonne sœur, sur la côte ils ont fait fureur ! Ph. DR



Thierry Cordier (aux ordres) ne manquerait pour rien au monde la soirée En Voiture Simone. Avec son side-car de collection, ses costumes et ses gentilles attentions. Photo Cédric JACQUOT

Le parrain du festival est un... champion du monde !

Il ne jouera pas, ni ne chantera, ne dansera, ne déclamera, ni ne fera de la musique... et pourtant, il est l'un des éléments clés d'un festival de Tomblaine qui se respecte : le parrain. Invité lors de la cérémonie inaugurale, il est tout à la fois exhibé en figure de proue, entraîné dans toutes les coulisses du festival et ses expos, encouragé à prendre la parole, sollicité pour selfies et autographes et, bien sûr, finit par servir de caution. Son choix relève donc de la gageure. « Pour ce festival, on est toujours dans la recherche d'intelligence à partager », souligne le programmateur, et maire de Tomblaine Hervé Féron. « De l'intelligence et de l'enthousiasme. » Et un peu de fierté, aussi, à avoir réussi le mélange toujours délicat d'une culture de qualité et d'une approche populaire de la scène.



Franck Leboeuf, invité inattendu et... très attendu du festival. Photo DR

Une seconde vie hors des stades

Cet état d'esprit, l'ont déjà joliment incarné aussi bien Trintignant que Roger Hanin, Bohringer (père et fille), Annie Girardot ou Marianne James. Mais cette année, le nom sorti du chapeau d'Hervé Féron pourrait bien surprendre son monde : Franck Leboeuf.

Un nom d'abord associé au parfum des pelouses de stade de foot, à celui des vestiaires et surtout celui de la victoire de 1998 qui lui permet d'arborer aujourd'hui l'étoile de Champion du monde au revers (en plus de la légion d'honneur !). Certes. Mais là où beaucoup de footballeurs se reconvertisent en entraîneurs ou commentateurs sportifs (ce qu'il est par ailleurs), Franck Leboeuf s'est, en 20 ans, bâti une seconde vie comme acteur. Visible sur scènes, petits et grands écrans.

Il a rêvé de théâtre avant même de penser au ballon rond

« Si j'en crois nos échanges téléphoniques, c'est aussi un homme d'une grande gentillesse », poursuit Hervé Féron. « Il a tout de suite saisi le sens de notre démarche. Tout petit, il avait rêvé de faire du théâtre avant même d'envisager de jouer au foot. Il a donc vraiment cette passion au cœur. »

Et sa notoriété ne peut que servir la cause d'un festival qui cherche chaque année un peu plus à inoculer le goût de la scène au public le plus large possible. « Sa présence, comme fil rouge de la fête inaugurale, nous permet de poser un vrai coup de projecteur sur notre événement. Et qui sait, cela lui donnera peut-être envie de revenir, mais cette fois pour monter sur scène. » Tomblaine aurait alors atteint son but. Et ce, grâce à un joueur de foot... Ce n'est que justice, n'est-ce pas !

L. G.

Rédactions  
Nancy : 03 83 59 03 60  
lerredacnancy@estrepublikain.fr  
Lunéville : 03 83 73 07 56  
lerredaclun@estrepublikain.fr  
Pont-à-Mousson : 03 83 81 06 58  
lerredacpam@estrepublikain.fr  
Toul : 03 83 43 01 64  
lerredactoul@estrepublikain.fr

Retrouvez-nous également sur facebook

ALERTE INFO  
Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ? contactez le  
0 800 082 201  
ou par mail à lerfiro@estrepublikain.fr

“ Et tout ça pour le simple plaisir de nous amuser et d'amuser notre monde au passage ”

Thierry Cordier - Chauffeur de « Simone »

## Molière, Huster, Balmer, Arletty et Joey Star se partagent la scène. Et Dieu dans tout ça ?

Le mélange est particulièrement hétéroclite (et pourtant homogène !) cette année à l'affiche du festival Aux Actes Citoyens. Enrichi de nombreuses têtes d'affiches. Pour faire le plein de votre agenda festivalier, prenez donc bonne note :

**Samedi 25 mai** : 15 h - Ouverture festive et spectaculaire du festival, en présence de Franck Leboeuf ; 17 h 30 et 18 h 30 - PerfoMime d'Elena Serra. 20 h 30 - Ballet 2 Rue (hip-hop sur musique classique) ;

22 h - Les swinggirls.  
**Dimanche 26 mai** : 15 h - « Le songe d'une nuit d'été » de Shakespeare, par la C<sup>ie</sup> Aller-Retour ; 17 h 30 et 18 h 30 - PerfoMime ; 20 h - Djan (Flamenco) avec Karine Gonzalez ; 21h30 - Master Class Nijinski.  
**Lundi 27 mai** : 21 h 30 - Huster/Molière.  
**Mardi 28 mai** : 21 h 30 - Eloquence à l'Assemblée, avec Joey Starr.  
**Mercredi 29 mai** : 20 h - Animation En

Voiture Simone ; 21 h 30 - « Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ».  
**Jedi 30 mai** : 21 h 30 - « Le CV de Dieu », avec Jean-François Balmer et Didier Benureau.  
**Vendredi 31 mai** : 20 h 30 - « Signé Dumas », avec Savier Lemaire et Davy Sardou.  
**Samedi 1<sup>er</sup> juin** : 20 h 30 - « Le Bal de Shirley et Dino ».  
Espace Jean-Jaurès à Tomblaine. Réservations au 03.83.33.27.50.



Le songe d'une nuit d'été, à la Ferme de Tomblaine le 26 mai. Photo Nicolas FAUS



Le groupe Swinggirls programmé au festival aux Actes Citoyens le 25 mai. Photo DR

# Entrée libre

**BONS PLANS DE...**



**HERVÉ FÉRON**

MAIRE DE TOMBLAINE

## IL fait son festival

Le maire de Tomblaine est le pivot, la poutre maîtresse du Festival **AUX ACTES CITOYENS** qui se déroule du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin dans sa commune.

**A**h, Hervé Féron ! Le personnage est entier, contrasté, fougueux, passionné animé par l'envie d'avancer et d'être reconnu. Certains le présentent comme l'agité du local qui tonne et canonne lors des séances du conseil de Métropole. Ils ont tout faux. La vérité, c'est que le maire de Tomblaine n'est pas dans le classicisme assuré et la pensée unique. Qui est-il vraiment ? Bien malin qui peut le dire ? Allez **on tente de définir le personnage qui fait en permanence le grand écart entre le bagarreur dans les débats politiques et la façon bienveillante dont il se comporte avec ses administrés.** Pour nous, il a un côté écorché vif qui tient sans doute à sa sensibilité d'homme de spectacle au sens littéral du terme. Ne croyez pas qu'il prend la vie publique pour un théâtre où il faut faire

claquer la réplique qui cingle ou lâcher la phrase d'une férocité mordante qui poignarde. Lui est vraiment issu du milieu artistique dont il garde la culture et le goût. Ce qui explique pourquoi il concilie avec bonheur l'organisation et la gestion locale avec les appels du grand large auxquels il répond en veillant à la programmation du Festival **Aux Actes Citoyens** qu'il a fondé et dont on peut

dire, sans l'enrubanner de trop de compliments, qu'il en est la pièce maîtresse. « Je l'ai créé. J'en ai été le président pendant dix ans. Elu maire, j'ai quitté le conseil d'administration mais comme je connais ce métier, je suis un ancien-d'Europe 1 et j'ai eu d'autres activités dans ce domaine, j'ai été bombardé directeur artistique bénévole. Je suis l'interlocuteur des artistes, je travaille à la programmation

et lorsque les contacts sont sur le point d'aboutir, calés je reviens vers l'association qui valide mes choix. J'ai toujours défendu l'idée qu'un maire ne doit pas s'occuper de programmation culturelle, mais on est une petite ville, on a un festival énorme et pas les moyens de se payer un directeur des affaires culturelles. » Pour lui, le théâtre est un art collectif. Voir les bénévoles s'activer, se

multiplier pour préparer et planter le décor de ce qui sera le cadre du jeu entre illusion, fiction et réalité, le ravit. « C'est un vrai projet de territoire. Je suis très investi mais il y a de très nombreux bénévoles, des personnes indispensables qui bossent autour de nous. » Hervé Féron adore ces moments complices où la camaraderie abat la barrière entre le maire et ceux qui

participent avec lui à la mise en place du dispositif. Le chef d'orchestre est intraitable sur l'exigence et abordable dans sa manière de diriger les opérations. Au fond il se révèle tel qu'il est, concentré sur l'objectif et tout heureux de pouvoir exécuter plusieurs choses à la fois. « Cette année dès l'ouverture des réservations on a eu beaucoup de demandes. Huit jours après c'était archi-complet. On va avoir du mal à gérer ça », s'inquiète Hervé Féron qui sait bien qu'avec l'aide de ceux qui l'entourent, il réglera les problèmes à coups d'énergie physique, d'imagination, d'écoute et d'attention.

La dynamique vient de là. De ce truc différent qui fait la spécificité du festival où se mêlent amitiés et talents, audace et curiosité, fulgurance et spectacles soigneusement pensés. « On est très fiers cette année encore d'avoir des grands noms comme Francis Huster, Joey Starr, Jean-François Balmer. De présenter aussi des spectacles que le public ne connaît pas comme Nijinski, de mêler du hip-hop, d'avoir des jeunes qui participent à des masterclass. »

A l'aube de la 28<sup>e</sup> édition d'aux Actes Citoyens on lui demande de quoi il est plus fier ? « C'est justement de ce 28<sup>e</sup> rendez-vous avec le public et les artistes. C'est 28 ans de passion, de rencontres, de souvenirs à partager. » Nostalgie sur le temps qui va d'un bord à l'autre dans le jeu de billard de la vie ? Non moments de bonheur dont émergent les moments passés avec Jean-Louis Trintignant, Annie Girardot, Michel Galabru et, évidemment Francis Huster. « Notre but est de créer des liens. Quand les comédiens nous disent on est bien reçu, c'est notre récompense. Lorsqu'il était venu, Francis Huster avait mangé à la cantine du festival où des plats cuisinés par des dames bénévoles lui avaient été servis. Cette année, lorsque j'ai eu son agent, il m'a demandé s'il était possible pour Francis Huster de retourner à la cantine. Aux Actes Citoyens peut exister grâce à ces relations simples et authentiques. Il y a aussi la dynamique locale qui compte beaucoup. »

Des idées merveilleuses émergent à Tomblaine où le projet s'est bâti, développé. L'expérience peut-elle se transposer, se greffer dans des salles plus grandes et hors du berceau originel où l'histoire s'est construite ? Sur ce point

l'urgence est de prendre son temps mais la question se pose avec le risque de perdre une partie de l'âme du festival ? « Si un jour la manifestation était récupérée par le Grand Nancy elle perdrait de sa force et de son dynamisme. Je verrais plutôt la possibilité de décentraliser un ou deux spectacles dans de grandes salles à Nancy. »

En attendant que cette éventualité prenne corps, il n'y a aucune bonne raison de quitter Tomblaine où Franck Lebœuf, image facile, donnera le coup d'envoi du Festival. « C'est le parrain. » Certains qui rêvaient peut-être de Pierre Arditi, de Mathilde Seigner, de Pierre Richard (Hervé Féron les avait contactés mais ils n'étaient pas libres), vont faire la moue. « Franck Lebœuf est disponible, il est comédien et il a aussi gagné la coupe du Monde de foot. L'ouverture du festival est un moment très populaire. J'ai besoin que le parrain soit sympa. On s'est parlé, il est dans l'état d'esprit. C'est un choix qui me va bien. »

**On ne pouvait pas clore cet entretien sans poser le pied sur le terrain politique.** Là aussi le père fondateur d'aux Actes Citoyens peut surprendre. La preuve : pour les européennes, **il apporte son soutien à la liste du PCF** dont Ian Brosat est le chef de file. « Je suis en désaccord profond avec la politique menée par Emmanuel Macron. Le grand débat a été une grande récupération. Je trouve facile qu'En Marche dise il faut voter pour nous afin d'éviter la victoire du Rassemblement national. J'ai peur de l'abstention et des extrêmes. Je suis perplexe par rapport aux partis de gouvernement. Je ne combats pas le PS mais je crois qu'il est prêt à repartir dans ses travers. Je suis pour une Europe sociale. Je n'ai pas pris la carte du PC mais quand on m'a demandé mon soutien j'en ai pas beaucoup hésité. C'est un soutien constructif pas pour m'opposer au PS. » Hervé Féron est comme ça. Il prend les choses à plein, ne déteste pas jouer les moutons noirs qui ne pense pas comme les autres. C'est une manière de monter un personnage de toutes pièces. L'homme libre est aussi un amoureux du spectacle mis à la portée de tous.

Pierre Taribo



Est Républicain  
24 mai 2019



Francis Huster est attendu, ce lundi, dans « Molière ».

**TOMBLAINE** Théâtre

## Aux Actes citoyens !

Les 28<sup>es</sup> rencontres théâtres *Aux Actes Citoyens* s'ouvrent ce samedi. Jusqu'au 1<sup>er</sup> juin, les Swingirls, Joey Starr, Francis Huster, Karine Gonzalez, Jean-François Balmer et Didier Benureau, Xavier Lemaire et Davy Sardou, ainsi que les pétillants Shirley et Dino se succéderont sur la scène de l'Espace Jean Jaurès de Tomblaine.

# L'EST RÉPUBLICAIN

Dimanche 26 mai 2019 | ÉDITION DE NANCY

1,90 €

Cahier Local



ER/Cédric JACQUOT

**TOMBLAINE**

## Aux Actes Citoyens : c'est parti au galop !



# Frank Lebœuf passe aux Actes avec succès

**TOMBLAINE**

Une semaine de spectacles tous azimuts, c'est le programme du festival Aux Actes Citoyens, ouvert samedi en présence du footballeur le plus passionné de théâtre ici-bas : Frank Lebœuf. Photo Cédric JACQUOT

> PAGE 11

# Revue de presse

# Aux Actes Citoyens : un parrain qui va droit au but et un cheval dansant

**Soudain, même le champion du monde reste interdit... L'inauguration du festival Aux Actes Citoyens, samedi, a réservé son lot de surprises. Le footballeur Frank Leboeuf s'est révélé un amoureux passionné de la scène, et un enthousiaste parrain, salué par un étonnant cheval danseur de flamenco !**

**E**lle est habile, avec un ballon de foot, Kelly Gayrard. Au point de faire l'admiration d'un véritable champion du monde. « Ne me demandez surtout pas de faire pareil ! », prévient d'ailleurs Frank Leboeuf. « C'est vraiment un autre métier ». En l'occurrence le freestyle, dont Kelly Gayrard faisait samedi la démonstration devant l'Espace Jean-Jaurès où se jouait l'inauguration du festival Aux Actes Citoyens samedi après-midi.

Un autre métier... Frank Leboeuf sait de quoi il parle. Voilà près de dix ans que le champion de foot a quitté définitivement les stades pour leur préférer la scène de théâtre. Un rêve de gosse, bien avant même de chausser les cram-



**Hervé Féron a vu juste en faisant de Frank Leboeuf le parrain 2019 : simple et enthousiaste.** Photo Cédric JACQUOT

pons. Jacques Rousselot lui-même, ex-président de l'ASNL, venu le saluer à Tomblaine, ne cachait pas son admiration. « Tu es tout à la fois l'incarnation du sport et de la culture ! » Une rareté. « Autant comme on accorde aux chanteurs de s'essayer à toutes les autres dis-

ciplines artistiques », note en effet Frank Leboeuf, « autant comme le sportif reste enfermé dans son tiroir. »

**« Absolument génial ! »**

Mais lui s'en est libéré. Au point même de défendre la scène avec

passion, d'où sa présence, quasi militante, hier en L'Espace Jean-Jaurès. « Quand le maire Hervé (Ndlr : Féron) m'a expliqué à quoi ressemblait cet événement, j'ai trouvé que c'était absolument génial. Le public de théâtre vieillit, il faut le renouveler, pour le bien du

théâtre mais aussi de ce jeune public. »

Aussi n'a-t-il pas fait l'économie de son enthousiasme au cœur de la foule venue l'accueillir. Le sourire facile, la blague aisée, le mot gentil évident. Présenté à un adjoint, un sénateur, un notable, il répondait systématiquement : « Bonjour, moi c'est Frank. »

Surtout, « Frank » a conservé la capacité à s'émerveiller qui fut sienne à 4 ans, notamment devant les sculptures trompe-l'œil imaginées par Bernard Pras et Paul Kichler, mais aussi devant les courts extraits de spectacle donnés au forum par l'artiste de danse orientale Farah, un chandelier allumé sur sa tête... bientôt suivie d'un duo flamenco inédit en ces murs : Maria la danseuse s'est vue donner la réplique... par un cheval, que montait l'excellent Loïc Godec. S'il était un carton à distribuer hier, il n'était ni jaune, ni rouge, c'était celui arc-en-ciel de tous les possibles sur une scène.

**Lysiane GANOUSSE**

ITV de Frank Leboeuf sur [www.est-republicain.fr](http://www.est-republicain.fr)

**TOMBLAINE** Aux Actes L'Est Républicain - Dimanche 26 mai 2019

## Grâce au hip-hop, le classique est à la rue !



Les masques restent impassibles, seuls les corps sont éloquents. Et quelle éloquence ! ER/Cédric JACQUOT

Le festival a pour habitude de glaner les perles à mesure que s'égrène le programme. Hé bien la première de ces perles a été trouvée dès la première soirée, grâce à la compagnie Métamorphoz, et le chorégraphe Mohamed Rouabah. Et surtout grâce à six danseurs qui, dans Ballet 2 Rue, ont revu et incroyablement incarné Mozart, Bach, Vivaldi... et Yann

Tiersen, à la mode hip-hop.

Samedi soir, la troupe a littéralement enflammé la salle, archi-comble, en décodant les grands standards du classique du bout des doigts jusqu'au bout des orteils, en passant par les plus petits nerfs de leurs corps. Une triple croche, et c'est tout un tressaillement de leur squelette qui nous est exposé, à l'horizontale ou à la

verticale. Une performance dansante autant que théâtrale et circassienne. Avec, en sus, une maîtrise de l'art du mime époustouflante. Le tout, derrière des masques blancs. Seul le corps avait cette fois droit à la parole, et à l'expression... au sommet de son art ! Une jubilation faite spectacle.

L.G.

**TOMBLAINE** Aux Actes L'Est Républicain - Dimanche 26 mai 2019

## Une histoire sans parole

Elle a eu le plus grand des maîtres, le mime Marceau. Elle n'a donc nul besoin de joindre la parole au geste, le geste lui suffit amplement. Elena Serra était au cœur d'une des propositions les plus originales du festival, ce week-end : un spectacle de mime dans le ballon d'une montgolfière. Resté à terre, le ballon, bien sûr. Et d'ailleurs rétif à gonfler, pour cause de vent. Qu'à cela ne tienne, la 1ère séance

de PerfoMime s'est contenté du forum, où les spectateurs ont vu une vie retracée avec abondance de mouvements. Tantôt vieille dame, tantôt jeune provinciale prête à dévorer Paris, tantôt amoureuse enflammée, tantôt nostalgique de ses amours défuntes, Elena a endossé tous les âges, jusqu'à celui du nourrisson pour chanter la vie dans ce qu'elle a de plus palpitant. Et bien sûr, sans ouvrir la bouche ! LG



PerfoMime sera donné à nouveau ce dimanche à 17 h 30 et 18 h 30. ER/Cédric JACQUOT

Revue de presse

# La flamme puis le faune ont incendié le plateau

**Le corps a ses maux à dire que les mots ignorent, et il a surtout ses enchantements à exposer. Le festival Aux Actes Citoyens lui a fait grand honneur dimanche soir, en livrant sa scène à un flamenco révolutionnaire, puis à un faune sublime qui l'était au moins autant...**

Le geste a été érigé maître de ce premier week-end de festival ? Qu'il en soit ainsi ! Que le corps exulte, et surtout exprime toute l'incandescence de ses sensations... inouïes, au sens littéral. Jamais entendues. Qu'on les donne à voir, donc ! Or dimanche soir, c'est peu dire que le corps s'est manifesté.

Dans la danse de Karine Gonzalez, il a amorcé un discours volubile de chair, de muscle et de sang. Il s'est lancé dans une harangue de rythmes, de trépidations et de claquements. Quiconque craignait une approche folklorique a d'emblée pu être rassuré. Sur « Djân », le flamenco de Karine faisait éponge à toutes les influences, de la world music autant que du



**Le faune selon Nijinski, et d'après Debussy, a marqué à jamais les esprits.** Photo Cédric JACQUOT

rock. Et alternait entre alanguissement quasi spectral, volupté d'une danse serpentine (que n'aurait pas boudée la grande Lois Fuller elle-même), ou encore convulsion pure. Une convulsion électrisant le moindre de ses vaisseaux.

L'inventivité de ce flamenco modernisé et incroyablement maîtri-

sé, soutenu par l'excellent Idriss Agnel, musicien polyglotte, a créé véritablement la surprise dans le forum de l'Espace Jean-Jaurès saturé. Et surchauffé au sens propre.

Puis... vint le faune. Il s'appelait Nijinski... Un nom porté dans l'exil au début du XXe siècle, reconnu de par le monde entier qui

fit de lui le plus grand danseur de son temps.

## « Penser, c'est trop froid »

Nijinski, en toute modestie, se proclama Dieu de la danse... Un Dieu du chaos, alors ! Car il ne manqua pas de faire scandale. Un Dieu de la rupture, que cette étoile

du ballet russe et audacieux chorégraphe infligea sauvagement aux codes de la danse. Laquelle ne s'en releva jamais tout à fait. « Dieu » (justement !) nous en préserve...

Le spectacle intitulé « Master-class Nijinski » a été conçu comme une évocation de ce personnage d'exception. Pour mieux nous faire entrer dans son esprit. Mais qu'importe son esprit puisque - il le disait lui-même - « penser c'est trop froid ! ». Seul le geste a grâce à ses yeux.

Quatre corps étaient là pour illustrer le propos. Quatre corps remarquables de perfection (et ce n'est pas une image !), exceptionnels de maîtrise.

Plus que les muscles, pourtant dessinés avec une rare finesse, ce sont les nerfs tressaillants qui donnèrent toute l'intensité à ces tableaux fiévreux. Avec pour point culminant ce faune qu'incarna en son temps Nijinski, en une chorégraphie révolutionnaire... tout autant qu'animale. Un solo magistral, suivi d'un duo lumineux. Deux fois sublimes. La beauté du geste trouvait là, hier soir, toute sa signification...

**Lysiane GANOUSSE**

# Elfes maladroits, fées capricieuses et pauvres humains...

L'Est Républicain - Lundi 27 mai 2019

Soyons un rien irrévérencieux pour une fois : est-on vraiment certain que Shakespeare ne s'adonnait pas à la consommation de quelque substance qui, si elle n'était prohibée à son époque, n'est pas moins hallucinogène ? Il y a tout lieu de se poser la

question au spectacle de « Songe d'Une Nuit d'été ». Une des pièces à la fois les plus légères, frivoles même, mais aussi des plus enchevêtrées signée du maître anglais.

Imaginez : des amours humaines contrariées (il y a toujours un père pour s'ériger

contre les doux penchants de sa fille), dont dieux et fées vont trouver le moyen de se mêler, eux-mêmes victimes de leurs propres jeux amoureux, le tout aggravé de moult malentendus, maintes maladresses et diverses méprises... Si vous ajoutez à ce plateau déjà très

garni une troupe d'artisans qui tiennent absolument à monter leur propre pièce (avec un talent d'ailleurs discutable), alors vous êtes à peu près certain d'y perdre vos petits.

Et pourtant, hier, on a tout compris ! Il est vrai que Carlo Boso lui-même nous l'avait promis. Le maître de la commedia dell'arte s'y engageait à titre de metteur en scène de ce « Songe d'une Nuit d'été » donné dans la cour de la ferme.

Y dresser les tréteaux à ciel ouvert est en effet de tradition au 2<sup>e</sup> jour du festival Aux Actes Citoyens. Les gradins ont d'ailleurs, à double titre, été... comblés. Car l'ardeur du soleil n'a pas eu raison de celle des 13 acteurs issus de l'Aller-Retour Théâtre et la Douzième Compagnie. Ils y ont mis toute la hardiesse, la vivacité, la bouffonnerie qui siéent au genre, et l'intelligence de l'adaptation. Tant et si bien qu'à la fin, effectivement, on a tout compris. Et en plus on a ri !

L.G.



Shakespeare et la commedia dell'arte font bon ménage quand ils se croisent à la ferme ! Photo C.J.

## AUX ACTES EN BREF

### Laissez-vous transporter... en poésie

**Vers et Montgolfière** - Jamais en mal de propositions originales, le festival Aux Actes Citoyens a lancé l'an passé un nouveau genre : la poésie véhiculée. Ou l'occasion de laisser vers et prose couler au creux de l'oreille pour exalter l'esprit, alors que le corps se laisse transporter... en limousine. Ou en bus antique, en estafette de gendarmerie des années 60, et même en dragon boat, ou encore en montgolfières. De multiples départs ont lieu tout l'après-midi, le samedi 1<sup>er</sup> juin, de 14 h à 17 h.

**En voiture Simone** - À propos de transport : ne surtout pas oublier la soirée En Voiture Simone de mercredi 29 mai dès 20 h. Quand bien même vous n'êtes pas festivalier, le spectacle vous est offert directement dans la rue, aux portes de l'Espace Jean-Jaurès, en cette soirée « de gala ». Une centaine de vieilles et dignes bagnoles, motos de collection et autres véhicules d'exception conduiront les plus âgés des spectateurs, et surtout spectatrices, qui bénéficieront sur place d'un véritable accueil de stars. Un spectacle à voir !

# JoeyStarr se lance dans les grands discours



Programmé aux Actes Citoyens, JoeyStarr reprend les mots de Robespierre, Hugo, Césaire, Veil ou même Hulot. Et « ça envoie ! » Photo Sidney CARRON

**Comme souvent, JoeyStarr surgit où on ne l'attend pas. Ex-chanteur de NTM, acteur remarqué au cinéma, il fait ses débuts au théâtre avec, programmé à Tomblaine, le 28 mai, Éloquence à l'Assemblée. De grands hommes, de grandes femmes, de grands textes. Ce qu'il peine à retrouver dans notre société...**

**Éloquence à l'assemblée, de quoi s'agit-il ?**

De la lecture de discours tenus par des grandes plumes, remontant à parfois plus de deux siècles, avec Robespierre durant la Révolution, par exemple. Jusqu'à des choses plus contemporaines, dont Aimé Césaire, Nicolas Hulot, en passant par Victor Hugo. Ils ont tous pour point commun d'avoir été tenus dans l'hémicycle, l'endroit qui régit nos vies...

**Qui a opéré ces choix ?**

Pierre Grillet et Jérémie Lipmann, qui ont eu l'idée du sujet. J'ai juste suggéré le nom d'Aimé Césaire. En tant qu'Antillais, ça avait son importance pour moi.

**Pourquoi avoir dit ou au projet ?**

Je n'avais encore jamais fait de théâtre. Ce qui m'a fait dire oui, c'est simplement la lecture de tous ces textes. Ils remontent pour certains au XVIII<sup>e</sup> siècle, et se révèlent encore incroyablement contemporains. Ça m'a parlé. Ce qui montre bien que la nature humaine a quelque chose d'immuable.

**Éloquence, qu'est-ce que ça veut dire aujourd'hui, quand règne la « petite phrase » ?**

Dans notre sélection, on est sur des gens qui, par ailleurs, avaient une autre fonction. Des artistes souvent, des gens qui avaient l'habitude de haranguer la foule. Or, dans l'hémicycle de nos jours, on veut d'abord nous vendre des choses, via des discours techniques » On a affaire à des managers et c'est tout.

**« L'éloquence est aujourd'hui une grande absente de la politique »**

J'avais pourtant cru comprendre que le mot « politique », à l'origine, ça signifiait « au service des gens ». Il y a eu encore Simone Veil, c'est sûr, et un peu Nicolas Hulot. Mélenchon, en revanche,

je n'y crois pas du tout, il est dans son diktat à lui. Mais j'aimerais autant éviter de parler politique.

**Quelle est la personnalité d'aujourd'hui dont l'éloquence vous impressionne ?**

L'éloquence existe dans le slam, mais de moins en moins dans le rap hélas... Sinon, il y a Matthieu Longatte, qui tient son blog sur Youtube, Bonjour Tristesse. Je l'ai vu récemment dans son seul-ensemble. Il ne fait pas de politique, mais raconte comment il est entré dans la citoyenneté à l'époque de Sarkozy. Lui, je lui trouve une certaine éloquence.

**Parmi les plumes contemporaines, Christiane Taubira, sur le mariage pour tous, aurait-elle pu avoir sa place ?**

Oui, elle, certainement. Mais bon, il a fallu faire des choix.

**Est-ce la force des formules, ou la construction du discours, ou peut-être l'audace de la cause défendue qui vous ont le plus touché ?**

L'audace de la cause, non, pas vraiment. C'est juste qu'ils sont dans le constat d'urgence. Ils ont

tous su tabler sur le passé pour projeter quelque chose de l'avenir.

La formule, la construction, oui. Avec Victor Hugo par exemple, il y a toujours ce moment où il arrive au Zénith, et là, il envoie ! Il donne un coup d'accélérateur, il accuse, ou plutôt il accule tout le monde. C'est un truc d'aura aussi, ils avaient tous ça, l'aura.

**« Je fais les choses pour m'en mettre plein la gueule »**

**Ce qui pourrait vous mettre la pression, du coup...**

Non, pas vraiment. Faut sortir de soi, forcément. Et puis on n'incarne pas l'Abbé Grégoire au XVIII<sup>e</sup> comme Hugo au XIX<sup>e</sup>. Mais moi, je ne me pose pas la question de la pression. Je fais d'abord les choses pour m'en mettre plein la gueule. On appelle ça la sincérité, je crois.

**La phrase qui vous a plus particulièrement marqué ?**

Je suis fait pour combattre le crime, non pour le gouverner. Robespierre.

Propos recueillis par Lysiane GANOUSSE

**SORTIR**

Retrouvez toutes les sorties sur **poursortir.com** et sur notre application



pour **Sortir** estrepublicain.fr

# Francis Huster réhabilite enfin Molière

**Francis Huster a quelques vérités à asséner concernant un certain Molière. Quelques mensonges multiséculaires à pourchasser. Ce qu'il a fait avec véhémence lundi soir devant le public du festival aux Actes Citoyens. Non sans fièvre, mais sans micro !**

**M**olière/Huster, voilà doublé forcément gagnant. Deux noms qui suffisent plus que largement pour remplir une salle. Et ce fut, lundi, chose bien faite en cette troisième soirée du festival Aux Actes Citoyens. Mais attention, Francis Huster, acteur dont la réputation n'est plus à faire, n'est pas là pour se couler dans les ridicules du Bourgeois Gentilhomme, s'improviser Malade Imaginaire ou tomber dans les travers de Don Juan.

Non. Huster, accompagné d'Yves Le Moign, est là pour nous faire la leçon. En tout cas pour remettre quelques vérités à leur place concernant un certain



**Francis Huster est là pour remettre quelques vérités à leur place concernant un certain Jean-Baptiste Poquelin.** Photo ER/Frédéric MERCENIER

Jean-Baptiste Poquelin. Et à l'en croire, il était plus que temps. « Ce qu'on va vous dire de Molière, c'est une honte qu'il ait fallu attendre que des comédiens viennent vous en parler alors que ça aurait dû être fait depuis longtemps par l'école de

la République ! »

La charge est rude. Et le sera, parfois dans la surabondance et le désordre.

Huster porte ses piques, gonflé d'une colère toujours vivace face à l'injustice faite au grand auteur, « l'un des dix grands

hommes de l'histoire de France ! ». L'orateur exhume une à une les innombrables falsifications, à commencer par les rumeurs d'inceste concernant Molière et sa femme Armande. Accusation qu'il démonte par le menu en avocat flamboyant.

## La musique a floué le théâtre

Contre les ennemis de Molière en revanche, il jaillit en procureur, ces religieux imbéciles, Tartuffe de tous poils, ce roi versatile, et bien sûr ce traître de Lully. Celui-là même qui a convaincu le pouvoir de favoriser la musique aux dépens du théâtre. Les subventions 2019 de l'Opéra Garnier s'en félicitent encore...

De trahison en perfidie, Molière en vint finalement à mourir. Mais pas sur scène, pour qui l'ignorait encore. Sans parler du fait qu'« il a été assassiné »...

Et ce n'est pas tout ! L'escamotage de son cadavre frise le rocambolesque. Un vrai morceau de bravoure, si l'épisode n'était si pathétique.

Après quoi, ne restèrent plus que des gens pour en parler. Or, gare ! « Ce qu'on retiendra de votre vie, c'est ce que les autres en ont dit ». Il semble que justement, sur ce chapitre, Molière n'ait guère été verni !

**Lysiane GANOUSSE**

# Joey Starr attrape Jean-Jaurès par la gorge

Joey Starr a mis le public du festival aux Actes Citoyens à genoux, mardi 28 mai à l'espace Jean-Jaurès de Tomblaine. L'ex leader du groupe de rap NTM interprétait la dernière date de son spectacle "Eloquence à l'assemblée" où il reprend de grands discours politiques, toujours d'actualité.

La salle de l'espace Jean-Jaurès de Tomblaine était pleine à craquer en cette soirée du mardi 28 mai. Mais c'est Joey Starr qui a envahi l'espace avec sa voix rauque et puissante. « Je suis fait pour combattre le crime, non pour le gouverner ! », déclame-t-il avec rage à l'entrée du spectacle, lunettes noires clouées au visage. Le public sursaute au son qui pourrait être celui d'une lame de guillotine s'abattant sur sa victime. Un nom est placardé au mur, celui de l'auteur de la punchline : Robespierre.

## Pas de quartier

Pendant une heure, l'ex-leader du groupe NTM s'est approprié les grands discours prononcés à



Pendant une heure, Joey Starr a dit ses quatres vérités au public de Tomblaine. Photo ER/Fred MARVAUX

l'Assemblée nationale : Hugo, Tocqueville, Lamartine... Autant de plaidoiries anciennes aux thématiques toujours aussi actuelles : la misère, la religion, l'injustice, la dignité... Son perchoir : la scène. Son assemblée : le public. Pour la

dernière date de son spectacle « Eloquence à l'assemblée », écrit par Pierre Grillet et Jérémie Lippmann, il a donc choisi Tomblaine et le festival aux Actes Citoyens. « Je suis content de jouer du côté de chez vous, l'Est est une région

qui a souffert et qui souffre encore. Et puis on est quand même dans la salle Jean-Jaurès ! », confie le chanteur à son public dans un des rares moments où il laissera tomber son masque de gros dur. « On est venus pour pousser mé-

mé dans les orties ! » Cette punchline-là est bien de lui. Le ton était posé d'entrée de jeu : ce soir, pas de quartier.

## Tacles en séries

Pour bien marquer la résonance de ces discours, l'acteur lâche des références aux gilets jaunes, tacle Fillon, Mélenchon... Ou encore ce spectateur qui a eu la mauvaise idée de dégainer son téléphone au début du spectacle. Même s'il prend garde à faire redescendre la tension en coupant ses monologues d'apartés humoristiques et complices, chacun de ses mots sonne comme un uppercut.

Une impression renforcée par une mise en scène sobre - et que Joey Starr tourne régulièrement en dérision - mais qui vient parfois appuyer le propos avec un rouleau compresseur de basses accordées six pieds sous terre.

Un spectacle éminemment politique dont on ressort avec une envie de révolte et de combat, armé des mots justes.

**Elie GUCKERT**

Plus de photos sur [estrepubli-cain.fr](http://estrepubli-cain.fr)

## Les journalistes en herbe du festival de Théâtre

Le casque vissé sur les oreilles, les lancements retranscrits sur leurs feuillets, une pointe de trac, mais la voix claire devant le micro, « les petits journalistes » sont aux commandes, depuis samedi, de RACC, la radio des 28<sup>e</sup> Rencontres théâtrales de Tomblaine. Cette année, les élèves de la classe de CM1-CM2 conduite par Stéphanie Paul de l'école Élisabeth & Robert-Badinter, et leurs camarades de CM2 de l'école Pierre-Brossolette, guidés par le directeur Olivier Rambaut, ont en charge l'animation de cette radio diffusée sur 98,8. Ils sont encadrés techniquement par les Francas de Meurthe-et-Moselle qui sont intervenus en amont, dans les deux établissements, avec un studio mobile pour un travail préparatoire aux côtés des enseignants. « Les enfants se sont renseignés sur les spectacles présentés » indique Olivier Rambaut, « ils ont effectué des recherches sur internet, dans des magazi-



**Premières émissions en live avec les jeunes journalistes de l'école Badinter. Une radio éphémère comme nulle part ailleurs.**

nes, avec la difficulté d'écrire d'une manière personnelle, sans copier-coller, notamment sur les portraits des têtes d'affiche ». Un travail complété par la manière d'aborder les comédiens, de leur poser des questions ouvertes, de conduire des interviews. Si les reporters en herbe de Brossolette ont eu la primeur d'aborder Franck Lebœuf, parrain du festival, ceux de Brossolette se sont juré de demander à

Francis Huster, grand amateur de ballon rond, « s'il est plus difficile de faire la comédie sur les planches ou sur un terrain de football ». Retransmises sur internet, les émissions sont diffusées en live, ou enregistrées dans les conditions du direct. Les élèves de Badinter assurent les plages de l'après-midi, alors que leurs camarades de Brossolette prennent en charge celles des soirées dès 18 h.

54B10 - V2

# Dernier acte citoyen

Est Républicain  
29 mai 2019

***Jusqu'à samedi soir, la programmation nous réserve encore quelques perles théâtrales.***

**Tomblaine/Jusqu'au 1<sup>er</sup> juin**

Dernier acte pour le festival « Aux Actes Citoyens », qui nous présente cette semaine encore quelques perles théâtrales. A commencer par la performance d'Elodie Menan, ce soir, dans une évocation chantée de la grande Arletty. la gouaille des faubourgs parisiens en Prime !

Suivra, demain jeudi, le savoureux « CV de Dieu » avec Jean-François Balmer et Didier Bénureau. Ou la

vie du tout-puissant passée au crible. Puis, vendredi, « Signé Dumas » avec Xavier Lemaire et Davy Sardou, un duel de plumes haut en couleur.

Enfin, les pétillants Shirley et Dino terminent ces 28<sup>e</sup> rencontres théâtrales avec leur dernière création, « le Bal de Shirley et Dino », qui restitue avec joie et folie, l'esprit saltimbanque des deux acolytes.

**F. B.**

*Jusqu'au 1<sup>er</sup> juin. Espace Jean-Jaurès - Tomblaine.*



**m** Jean-François Balmer et Didier Bénureau dans « Le CV de Dieu »

Revue de presse

# Arletty ramène sa gueule sur la scène des Actes



La pièce montre une Arletty avant tout éprise de liberté. Photo ER/Frédéric Mercenier

**Elle avait la réplique aiguësée comme la lame d'un rémouleur des faubourgs, Arletty. Un spectacle mêlant théâtre et cabaret en a ressuscité l'accent popu avec brio, ce mercredi, pour le festival Aux Actes Citoyens. Quitte à lui poser quelques questions qui fâchent...**

Elle ne va pas passer qu'un bon moment, la même Arletty. Bien sûr, la dame est connue pour son accent roulé sur les pavés des faubourgs parisiens, et surtout son sens de la réplique. Mais à la Libération, il lui aura bien fallu répondre de ses liaisons dangereuses : un officier allemand, quand même !

Sur la scène des Actes Citoyens,

ils rôdent d'emblée, les spectres qui la harcèlent de questions, le doigt accusateur et le reproche en bouche. Elle s'en prendra d'ailleurs pour deux mois de prison. Arletty pourtant, star des années 30 et 40, n'a jamais compris ce dont on l'incriminait : « Mon cœur est français », lançait-elle avec une sincérité désarmante. « Mais mon cul est international ! » Et elle en disposait à son gré. C'était sa liberté à elle.

## Ni veuve de guerre, ni mère de soldat

Et ça, il faut un vrai petit « passage en revue » de ses aventures pour en prendre toute la mesure. Le sujet justement de ce spectacle proposé ce mercredi qui combine théâtre et cabaret, intitulé « Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ? ».

On l'y rencontre enfant de Courbevoie à qui son père, modeste réparateur de tramway tendance anar, laissa un message en guise d'héritage : ta liberté, ma fille, ta liberté ! Elle a d'emblée compris la leçon. D'autant que les tranchées de 14 lui arrachèrent son premier amour. Ce qui lui valut un serment : « Ni veuve de guerre, ni mère de soldat. » Autrement dit, ni mariage, ni enfant. Jamais.

Et pourtant, Arletty a conquis les cœurs à tous les étages. Elle a conquis les hommes (et les femmes aussi !), les scènes, les caméras. Sa gouaille non affectée et son accent popu ont eu raison de Paris, Carné et Prévert. Et finalement d'un Allemand, aussi. Il n'y a, en effet, jamais eu de limite... à sa liberté d'aimer.

Lysiane GANOUSSE

# La première fois sur une moto à 83 ans !

Francine, 74 ans, était un peu déçue lorsqu'on lui a annoncé qu'elle n'aurait pas de Mercedes cette année. « On m'a dit une voiture de 31, vous voyez ce que c'est vous ? » En l'occurrence, oui, une Delage DS de 1931, dont il n'existe à ce jour que 4 modèles. Celle-ci est même unique : achetée par des Anglais qui lui ont imaginé une carrosserie originale. Quant à ce double bleu pimpant, il est le fait d'Eric Humblot, l'heureux propriétaire de cette voiture d'exception qui, pour la première fois, prenait part au plus sympathique des rendez-vous du festival Aux Actes Citoyens : En Voiture Simone. Soit quelque 120 personnes âgées venues assister au spectacle de mercredi soir, « Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ».

Ce public pourrait hésiter à s'aventurer jusqu'à un théâtre en soirée, mais quand ce sont de sympathiques Deudeuches, vieilles tractions, Panther lima rutilante

ou même interminables limousines qui se proposent de les y conduire, alors ces dames, et parfois messieurs, n'hésitent pas une seconde. « Hé bien franchement, c'est merveilleux », lâche Francine qui a poussé la coquetterie jusqu'à arborer au corsage le bleu de son carrosse.

Yvette, elle, a opté pour le blouson de cuir rouge. Et pour cause. Aux portes de l'Espace Jean-Jaurès, où était déroulé le tapis de la même couleur pour leur réserver un accueil digne de Cannes, c'est en... Harley Davidson, conduite par Denis, qu'elle a soigné son arrivée. « La première fois sur une moto ! », annonce-t-elle, triomphale et ravie. « Ça valait le coup tout de même d'attendre d'avoir 83 ans ! » Yvette a eu droit à ses applaudissements, au mot du maire Hervé Féron et la remontée des « marches ». Aussi à l'aise qu'un biker de la première heure !

L.G.



Une Delage de 1931 pour Francine. Photo ER/Frédéric MERCENIER

# Jean-François Balmer se prend pour Dieu sur terre

« Le C.V. de Dieu » est impressionnant. Et comme M<sup>o</sup>ssieur se fait « diablement chier » dans ses hautes sphères, il descend sur terre pour trouver... un job ! Joué par Balmer et Bénureau, l'entretien d'embauche a fait le plein au festival jeudi. Le problème, c'est que Dieu, il a aussi un casier judiciaire...

**I**l n'est pas culotté, le père Balmer ! Endosser le rôle de Dieu, rien que ça ! Mais attention, un Dieu qui a gardé les pieds sur terre, en tout cas qui ose les y poser. Et ce pour une raison qui pourrait surprendre ses pairs (encore que Dieu est censé n'être qu'Un !) : là-haut, il s'emmerde ! Alors si on pouvait lui trouver un petit emploi ici-bas, ça ferait bien son affaire.

Dieu en entretien d'embauche... voilà argument qui ne pouvait que drainer les curiosités. Et puis Balmer, on l'a déjà vu à l'œuvre sur la scène Jean-

Jaurès, pour ce même festival Aux Actes Citoyens. Magistral. Il a donc fait carton plein jeudi en toute modestie. D'autant que notre Dieu... de la scène avait, pour lui donner la réplique, un petit bonhomme pas né non plus du dernier déluge en la personne de Didier Bénureau.

## Sans confession ?

Le CV est impressionnant : créateur de la terre, du ciel, du soleil et de la lune, des dinosaures... et des hommes (même si la réussite en est discutable). Bref, du lourd. D'ailleurs ce CV, il lui a fallu rien moins qu'un... diable pour le transporter au bureau !

Soit. Mais comme le DRH ne le lui envoie pas dire, « les cons, était-ce bien indispensable ? » Et les ouragans ? Les tremblements de terre ? Sécheresses, virus, amanites phalloïdes et autres joyusetés de la vie ? Ça finit tout de même par peser lourd sur le casier judiciaire... Si bien que ce face-à-face inédit



Avant de prétendre à un emploi sur terre, Dieu, alias Balmer, a quelques comptes à rendre. Photo Jérémie NOËL

imaginé par Jean-Louis Fournier tourne vite à l'interrogatoire de police. Avec jeux de mots en série et clins d'œil à gogo,

déversés par un duo bien en verbe, en verve, et même à l'occasion... en vert fluo ! Tout ça n'est sans doute pas très ortho-

doxe (ni catholique d'ailleurs !) mais, disons-le, diablement drôle !

Lysiane GANOUSSE

# Entre Dumas et son « nègre » le torchon brûle au festival

Qui est le véritable auteur des *Trois Mousquetaires* et du *Comte de Monte Cristo* ? « Signé Dumas » a donné, vendredi au festival Aux Actes Citoyens, l'occasion de se poser la question dans un véritable choc des titans joué admirablement. Un « Je t'aime moi non plus » au sommet de la littérature.

Aujourd'hui, le mot est politiquement incorrect. Aujourd'hui, on lui préférera le terme anglais de « ghost writer », ou son homologue français de « porte-plume ». Il est en tout cas l'homme de l'ombre, celui qui écrit ce qu'un autre... signe : le « nègre ».

Mais à l'heure où nous le rencontrons sur la scène du festival Aux Actes Citoyens, Alexandre Dumas est au sommet de sa gloire. Les *Trois Mousquetaires*, *La Reine Margot*, le *Comte de Monte Cristo*... ont fait sa légende. Il est une force de la nature, un ogre qui dévore la vie par les deux bouts, gagne des fortunes et en engloutit de plus grandes encore.

## Qui est l'auteur ?

Pendant ce temps, en cette année 1848, besogne Maquet. Sans piper mot. Des quelques lignes tracées à grands traits par « l'Écrivain », Auguste Maquet tire des pièces, des romans... des succès. Sans rien revendiquer d'autre que son salaire. Jusqu'au jour où il dit non...



L'un est un « monument national », l'autre un homme de l'ombre, mais le duel se joue à forces égales sur la scène du festival. Photo ER/Frédéric MERCENIER

1858, le roi Louis-Philippe vient d'abdiquer devant la colère du peuple. « Un autre souverain va suivre ! », prophétise le monarchiste Dumas, qui veut en profiter pour se placer. Mais Maquet voit le danger. C'est la révolution qui guette, la République même ! Si Dumas se trompe de camp, Maquet tombe avec lui.

Et puisque Dumas ne veut rien entendre, aveuglé par son arrogance (« Je suis un chêne et je fais de l'ombre à tout le monde ! »), Maquet l'effacé, le terne, le servile... dégainé l'arme la plus terrible : il revendique l'œuvre dumasienne !

Le combat est inégal ? Oh que non ! Un véritable choc des titans s'ensuit qui, au-delà des questions de procès et de considérations mercantiles, interroge la nature même de l'œuvre litté-

raire, et la notion de paternité. « Signé Dumas », c'est un choc des natures, un choc des visions, incarné par deux acteurs si imprégnés de leur rôle qu'ils en sont trompeurs. Xavier Lemaire est un colosse flamboyant aux pieds tendres, Dany Sardou une petite pierre polie comme un galet, glissée dans ses semelles. Et ça peut faire très mal finalement !

Et ça peut faire très mal finalement !

Lysiane GANOUSSE

# Le bal carnavalesque de Shirley et Dino

Version disco de « Come Prima » ; « Ne me quitte pas » traduit en rumba ; « J'me voyais déjà » en paso-doble...

**Le couple d'humoristes embarque le public dans un mélange musical savoureux et fantaisiste. Un régal.**

**L**e bal du samedi soir. Quoi de mieux pour boucler en apothéose le festival Aux Actes Citoyens ! Surtout s'il est mené par Shirley et Dino. Mais à leur façon, où les rôles s'échangent, en s'amusant de tout.

Madison, faux-pas, pas de loup, pas chassé, mauvais pas ou pas de côté, c'est parti pour un bal carnavalesque où l'on perd ses repères musicaux. L'orchestre livre une version disco de « Come Prima », « Ne me quitte pas » est traduit en rumba, « J'me voyais déjà » se joue en pasodoble, ailleurs on greffe les musiques populaires à un son de fanfare à la Bregovic.

## Comédie et improvisation

Le couple d'humoristes embarque le public dans un mélange fantaisiste, de la valse musette des faubourgs parisiens aux caves de Buenos Aires, de l'Italie à la mer Noire pour aller se perdre en Chine.



**Du rire, de la danse, des chansons, pour un spectacle musical empli d'humour.** Photo E.R.

Dotés d'un sens inné de la comédie et de l'improvisation, ces deux-là tissent une trame de sketches décalés pour raconter avec humour cette histoire croisée des musiques et des danses populaires, une histoire de migrations et de rencontres.

Pour se souvenir que la danse est aussi politique, parce que danser, c'est s'ambiancer,

c'est se soulever, c'est résister. Et si l'on n'est pas là pour apprendre à emboîter le pas, au moins peut-on s'essayer, se tordre le pied, s'emmêler, chanceler, se rattraper, trébucher, s'élancer, s'amuser. « Dis, Shirley, comment on danse le tango ? – Le tango ? Rien de plus simple : lent, lent, vite, vite, vite. – Et surtout, montre un profond mé-

pris pour le sol ! »

De sketch absurde en quart d'heure musical loufoque, Shirley, Dino et leurs musiciens écrivent une chorégraphie du partage, invitant les spectateurs à improviser, à danser, n'importe comment, dans un élan de joyeuse fraternité, mais tous ensemble, jeunes et moins jeunes, parce que la vie est la plus belle des

fêtes. Et puis, puisque « tout finit par des chansons », le temps de souhaiter un joyeux anniversaire à Dino, ils feront aussi chanter le public, sans vocalises, juste pour le plaisir de tirer le rideau sur une délicieuse jubilation collective.

Plus de photos sur notre site [www.estrepublicain.fr](http://www.estrepublicain.fr)